

Rapport annuel

Commerce extérieur suisse 2016



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral des finances DFF
Administration fédérale des douanes AFD

Impressum

Editeur:

Administration fédérale des douanes AFD
Division Statistique du commerce extérieur
Section Diffusion et analyses
Monbijoustrasse 40
3003 Berne

ozd.ahst.diffusion@ezv.admin.ch

www.commerce-exterieur.admin.ch

Juillet 2017

Contenu

| | |
|---|-----------|
| Vue d'ensemble | 1 |
| <hr/> | |
| La Suisse dans le commerce mondial | 1 |
| Vue d'ensemble du commerce extérieur suisse | 3 |
| Exportation | 5 |
| <hr/> | |
| Evolution par secteur en bref | 5 |
| Produits chimiques et pharmaceutiques | 6 |
| Machines et électronique | 9 |
| Horlogerie | 11 |
| Instruments de précision | 13 |
| Evolution par continent et pays | 15 |
| Importation | 18 |
| <hr/> | |
| Evolution par secteur en bref | 18 |
| Evolution par continent et pays | 19 |
| Thèmes particuliers | 22 |
| <hr/> | |
| Evolution des échanges avec l'Amérique latine depuis 2006 | 22 |
| Droits de douane et charge douanière sur les dix dernières années | 27 |

Vue d'ensemble

La Suisse dans le commerce mondial

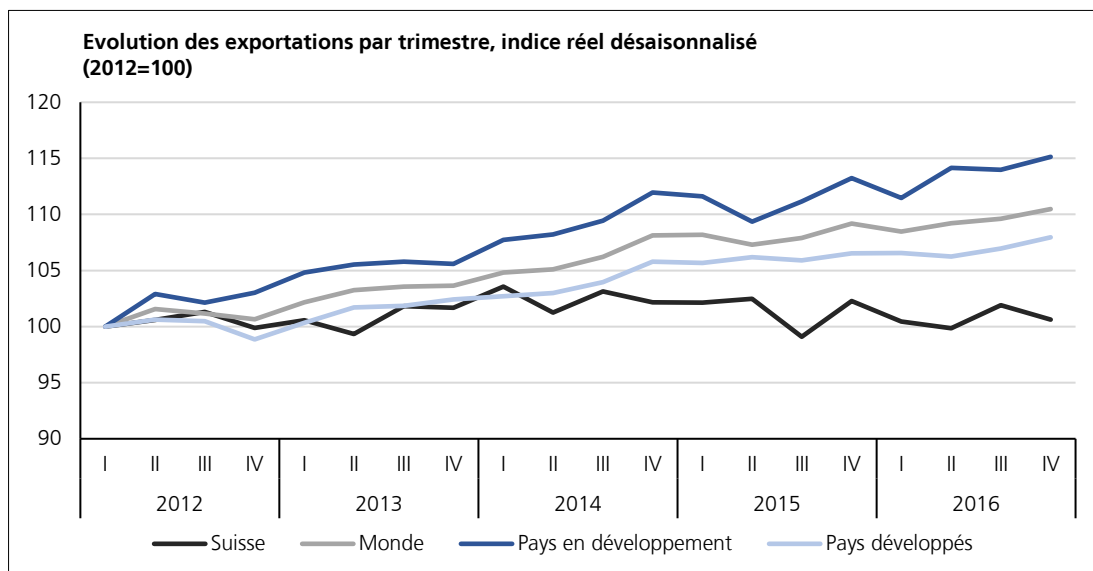
Evolution générale : le commerce mondial progresse timidement en 2016¹

En 2016, les exportations mondiales ont atteint 15 464 milliards de dollars et les importations 15 799 milliards. Les deux directions du trafic ont ainsi faibli de 3% sur un an. Selon l'Organisation mondiale du commerce (OMC), ce repli s'explique par la baisse des prix des marchandises, la frilosité des investissements ainsi que les fluctuations des taux de change. La baisse des prix a particulièrement touché les secteurs des métaux et des produits énergétiques. Les ventes des pays exportateurs de pétrole ont particulièrement souffert de cette situation.

l'inflation et des taux de change, la morosité ambiante se confirme avec une nette détérioration (-1%) par rapport aux années précédentes. Comparé aux exportations mondiales, en hausse constante ces dernières années, l'indice de volume suisse a plafonné sur les cinq dernières années. En dessous de la moyenne, la croissance des exportations helvétiques n'a non plus pu soutenir la comparaison avec celle des pays développés.

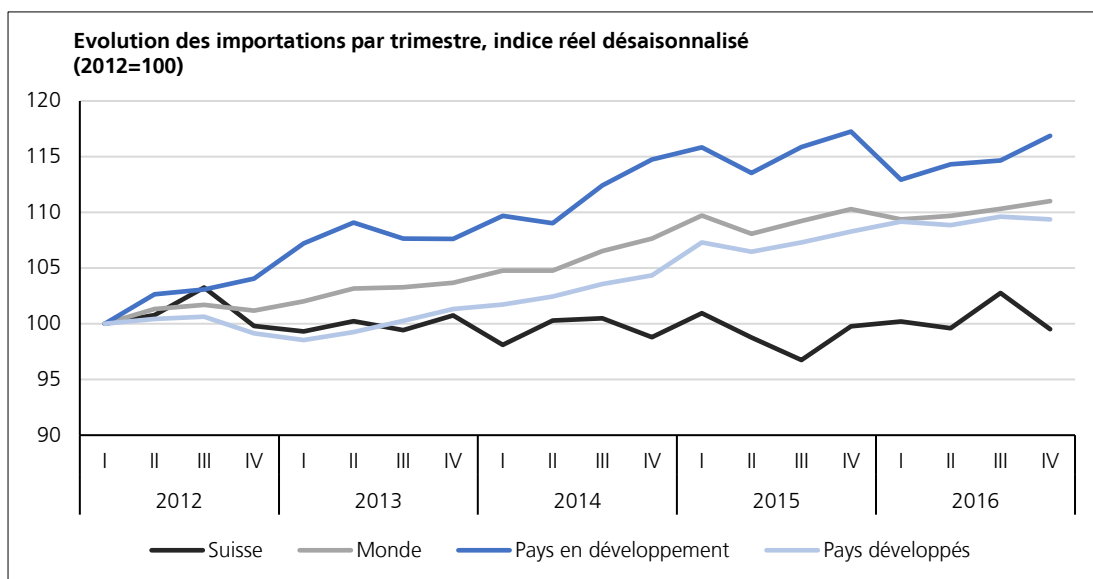
Depuis 2012, l'écart entre les importations suisses et mondiales s'est également creusé ; un constat identique se dresse aussi avec les pays développés.

En volume, soit les chiffres corrigés de



SOURCE : OMC

¹ Voir communiqué de presse de l'OMC du 12 avril 2017 „[Statistiques et perspectives du commerce](#)“. Ce chapitre se base entièrement sur les données et définitions des régions de l'OMC.



SOURCE : OMC

Evolution par continent : l'Asie et l'Europe jouent les fers de lance

Pendant que les **importations** réelles d'Amérique du Nord stagnaient, celles des continents européen (+3%) et asiatique (+2%) gagnaient du terrain. A l'inverse des autres régions économiques plus importantes, l'Amérique latine et l'Afrique, ont été plus durement touchées à l'entrée par la baisse des prix. Les importations de ces régions ont diminué plus fortement et de façon plus persistante.

En 2015, 42% de la croissance réelle globale a reposé sur l'Amérique du Nord. En 2016, cette région a en revanche contribué à hauteur de seulement 0,1 point de pourcentage à la croissance de 1,2% des importations et ainsi induit en grande partie la dégradation des importations mondiales. Cette contre-performance s'explique, entre autres, par la faiblesse des prix du pétrole et la baisse des taux d'investissement dans le secteur de l'énergie. L'Europe (+1,6 point) et l'Asie (+1,9 point) ont apporté les plus importantes contributions, générant à elles seules 88% de la croissance mondiale.

Ces deux continents ont également joué le rôle de locomotive du côté des **exportations** avec une croissance réelle de 2% pour l'Asie et de 1% pour l'Europe. Les pays d'Amérique du Sud et centrale ont aussi contribué positivement, de façon marginale toutefois.

Classement des principaux partenaires commerciaux : la Suisse gagne un rang à l'exportation

En 2016, la Chine a une fois de plus remporté la palme du principal exportateur mondial (2098 milliards de dollars ; part : 13%). Les USA (9%) et l'Allemagne (8%) ont, comme l'année précédente, occupé la 2^{ème} et 3^{ème} marche du podium. Avec une part de 2%, la Suisse² (303 milliards de dollars) a gagné un rang par rapport à 2015 et s'empare de la 15^{ème} place.

A l'importation, on retrouve les même pays, dans un ordre différent toutefois. Les USA (part : 14%) occupe le haut du pavé avec 2251 milliards de dollars. La Chine (part : 10%) et l'Allemagne (part : 7%) complètent le podium. La Suisse pointe au 17^{ème} rang (269 milliards de dollars) avec une part de 2%.

² En raison de la prise en considération du total général (y c. les échanges d'or) pour la Suisse, les résultats publiés par l'OMC sont supérieurs à ceux des autres chapitres (total conjoncturel)

Vue d'ensemble du commerce extérieur suisse

Les exportations à un niveau record

Après avoir faibli en 2015 – notamment en raison de la suppression du taux plancher –, le commerce extérieur suisse a repris du poil de la bête dans les deux directions du trafic. Tant les exportations que les importations ont progressé de 4% (exportations : +7,6 milliards de francs ; importations : +7,1 milliards). Cette évolution s'explique toutefois

en grande partie par la hausse des prix. En termes réels, les importations ont gagné 1% alors que les exportations s'effritaient de 1%. Ces dernières ont présenté un renchérissement historique (+5%), qui a principalement émané des produits chimiques et pharma (prix : +9%). La balance commerciale boucle avec un excédent record de 36,9 milliards de francs.

Résultats du commerce extérieur depuis 2006

| Année | Mio. CHF | | | Variation en % par rapport à l'année précédente | | | | | |
|-------|--------------|--------------|--------|---|----------------|--------|--------------|----------------|--------|
| | Exportations | Importations | Solde | Exportations | | | Importations | | |
| | | | | nominale | valeur moyenne | réelle | nominale | valeur moyenne | réelle |
| 2006 | 177 475 | 165 410 | 12 064 | 13.1 | 3.4 | 9.4 | 10.9 | 5.2 | 5.4 |
| 2007 | 197 533 | 183 578 | 13 955 | 11.3 | 4.1 | 6.9 | 11.0 | 4.0 | 6.7 |
| 2008 | 206 330 | 186 884 | 19 447 | 4.5 | 3.3 | 1.1 | 1.8 | 0.3 | 1.5 |
| 2009 | 180 534 | 160 187 | 20 347 | -12.5 | 2.1 | -14.3 | -14.3 | -4.8 | -9.9 |
| 2010 | 193 480 | 173 991 | 19 489 | 7.2 | -0.3 | 7.4 | 8.6 | -0.7 | 9.4 |
| 2011 | 197 907 | 174 388 | 23 519 | 2.3 | -5.2 | 7.9 | 0.2 | -2.1 | 2.3 |
| 2012 | 200 612 | 176 781 | 23 831 | 1.4 | 1.3 | 0.1 | 1.4 | 1.7 | -0.3 |
| 2013 | 201 213 | 177 642 | 23 571 | 0.3 | 0.0 | 0.3 | 0.5 | 1.5 | -1.0 |
| 2014 | 208 357 | 178 605 | 29 753 | 3.6 | 1.9 | 1.6 | 0.5 | 1.2 | -0.7 |
| 2015 | 202 919 | 166 392 | 36 527 | -2.6 | -1.7 | -0.9 | -6.8 | -6.7 | -0.1 |
| 2016 | 210 473 | 173 542 | 36 931 | 3.7 | 4.6 | -0.9 | 4.3 | 2.8 | 1.4 |

En 2016, les **exportations** helvétiques se sont élevées à 210,5 milliards de francs ; elles ont ainsi fait mieux qu'en 2014 – année précédant la suppression du taux plancher – et arborent par la même occasion un niveau record. Cette vitalité découle en grande partie des produits chimiques et pharmaceutiques. Depuis 2010, une tendance nettement positive se dessine : les exportations ont présenté, en 2016, une sixième hausse sur les sept dernières années. Sur une base trimestrielle et désaisonnalisée, après un début d'année difficile, les exportations ont repris des couleurs aux 2^{ème} et 3^{ème} trimestres. Elles n'ont toutefois pas pu tenir la distance, en baissant de 3% au dernier trimestre de l'année.

Les **importations** ont suivi une évolution positive par rapport à 2015, mais ont néanmoins enregistré leur troisième plus mauvais

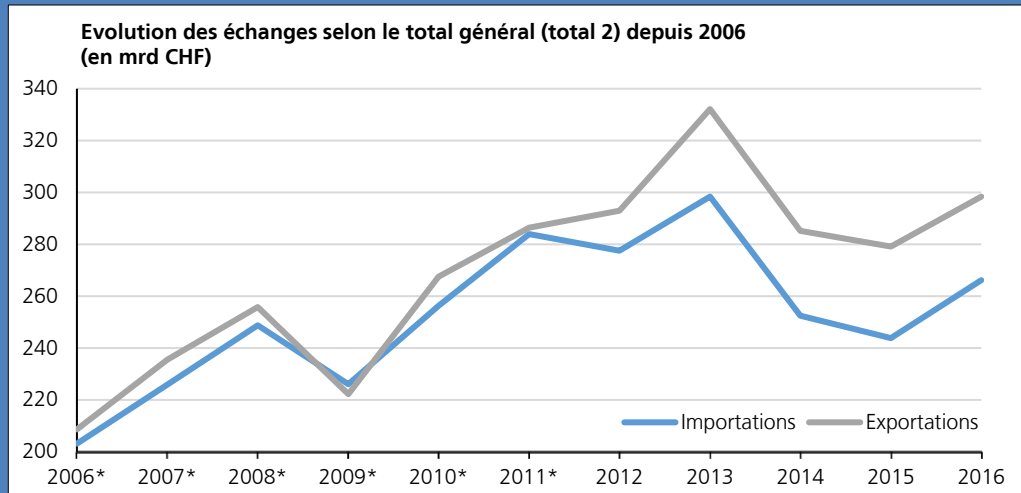
résultat des dix dernières années (173,5 milliards de francs). Avant la baisse de 2015 déjà, une tendance plate se faisait ressentir. En effet, lors des quatre années précédentes, les entrées avaient progressé au plus de 1%. En 2016, sur une base désaisonnalisée, elles ont affiché respectivement +2% et +3% au cours des deux premiers trimestres. Comme les sorties, elles ont bouclé l'année par une note négative (4^{ème} trimestre : -1%).

Si l'excédent de la **balance commerciale** a triplé depuis 2006, il s'est véritablement envolé depuis 2014. En hausse de 1% en 2016, le solde a enregistré une croissance plus timorée que lors des deux années précédentes. Ici aussi, les produits chimiques et pharma se sont mis en évidence ; ceux-ci ont, en effet, vu leurs exportations nettes franchir la barre des 50 milliards de francs pour la première fois.

Importance des métaux précieux pour le commerce extérieur suisse

En tenant compte des métaux précieux, des pierres gemmes ainsi que des objets d'art et d'antiquité, le commerce extérieur suisse présente un tout autre visage. Selon le total général (total 2), les exportations se sont ainsi renforcées de 7% à 298,4 milliards francs en 2016. Les importations ont, de leur côté, gonflé de 9% à 266,1 milliards de francs. La forte disparité par rapport au total 1 souligne l'importance des échanges d'or et d'argent. A relever

également l'influence du prix de l'or, qui a atteint en 2012 son plus haut niveau à 1600 francs l'once. En 2016, les importations de métaux précieux (87 milliards de francs) se sont montrées deux fois supérieures à celles de produits chimiques et pharmaceutiques ; à la sortie également, les métaux précieux occupent le devant de la scène en générant plus d'un quart des exportations totales. A l'inverse du total 1, le solde de la balance commerciale selon le total général (32,3 milliards de francs) a fléchi de 9% sur un an.



* Remarque : propres calculs ; dans la banque de données Swiss-Impex, les échanges de l'or sont inclus dans le Total 2 à partir de l'année 2012.

Exportation

Evolution par secteur en bref

7 groupes de marchandises sur 11 ont vu leurs exportations se renforcer en 2016. L'évolution s'est échelonnée dans une large fourchette comprise entre +11% et -13%. Les trois principaux groupes de marchandises, qui ont généré ensemble deux tiers des exportations, ont également révélé une grande hétérogénéité. Les **produits chimiques et pharmaceutiques** (+11% ; +9,6

milliards de francs) ont survolé les débats. Le secteur **machines et électronique**, numéro deux de l'export avec des ventes à hauteur de 31,1 milliards, a stagné en 2016. L'**horlogerie** a, pour sa part, fléchi de 10% (-2,1 milliards). Pour plusieurs groupes, la volatilité des prix a eu un impact non négligeable sur le résultat.

Exportations pour des groupes de marchandises choisis en 2016

| Groupes de marchandises | Part en % | Mio. CHF | Variation par rapport à l'année précédente, en % | | |
|--|--------------|----------------|--|----------------|-------------|
| | | | nominale | valeur moyenne | réelle |
| Produits chimiques et pharmaceutiques | 44.8 | 94 277 | 11.3 | 9.4 | 1.8 |
| Machines et électronique | 14.8 | 31 080 | 0.1 | 1.2 | -1.1 |
| Horlogerie | 9.2 | 19 407 | -9.9 | 6.4 | -15.3 |
| Instruments de précision | 7.1 | 14 999 | 3.9 | 3.7 | 0.2 |
| Métaux | 5.8 | 12 114 | 2.7 | -2.1 | 4.9 |
| Bijouterie et joaillerie | 5.2 | 10 885 | 1.8 | 2.8 | -1.0 |
| Denrées alimentaires, boissons et tabacs | 4.0 | 8 355 | 2.8 | -1.5 | 4.4 |
| Véhicules | 2.4 | 5 087 | -13.3 | -9.8 | -3.9 |
| Textiles, habillement, chaussures | 1.6 | 3 466 | 10.0 | 1.9 | 8.0 |
| Matières plastiques | 1.6 | 3 268 | 0.7 | 0.5 | 0.2 |
| Papier et produits des arts graphiques | 0.8 | 1 773 | -1.4 | 1.3 | -2.6 |
| Total | 100.0 | 210 473 | 3.7 | 4.6 | -0.9 |

Les exportations du domaine **textiles, habillement et chaussures** ont progressé d'un dixième en 2016. Cet essor s'explique toutefois uniquement par les [retours de marchandises](#). Les **denrées alimentaires, boissons et tabacs** ont gonflé de 3%. Après avoir marqué le pas en 2015, ce groupe a repris le chemin de la croissance en 2016. Les **métaux** ont également augmenté de 3%. A l'inverse de la plupart des autres secteurs, leurs prix ont plongé (réel : +5%). En plus des produits chimiques et pharma, les **instruments de précision** (15,0 milliards de francs) ainsi que la **bijouterie et joaillerie** (10,9 milliards) ont également arboré un chiffre d'affaires record. Cette dernière s'est

accrue en 2016 pour la septième année d'affilée (+2%), sous l'impulsion de prix en hausse. En termes réels, elle a subi un léger repli (-1%).

Les ventes de **papier et arts graphiques** ont, en revanche, reculé. Elles ont continué de broyé du noir pour subir le deuxième plus mauvais résultat de leur histoire. Les **véhicules** ont, pour leur part, accusé la plus forte contraction nominale (-13% ; aéronautique : -25%). Celle-ci résulte en grande partie de l'effet prix, puisqu'en termes réels, le repli se montre moins virulent (-4%).

Produits chimiques et pharmaceutiques

Plus forte croissance sur dix ans

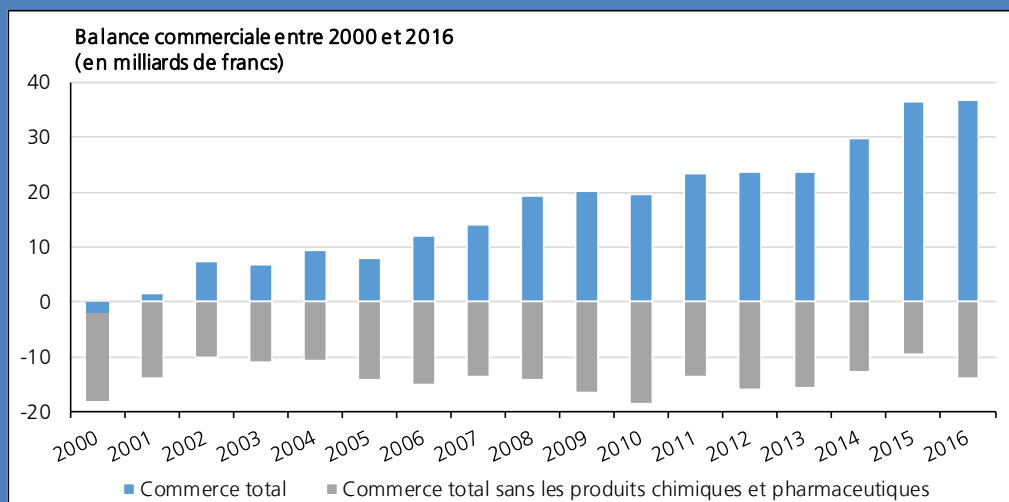
Le secteur chimique et pharmaceutique a connu une année 2016 particulièrement prospère, affichant sa plus forte croissance des 10 dernières années et un résultat record. Ses exportations se sont envolées de 11% à 94 milliards de francs. Si cette performance fait suite à une année 2015 morose, elle leur permet de pulvériser leur précédent record (2014) de 9 milliards. Cet essor découle toutefois plus de la hausse des prix (+9%) que d'une demande accrue. Si, dans

le sillage de la crise économique, la chimie-pharma a connu une évolution disparate, elle a fait nettement mieux que les autres secteurs. Lors de l'exercice 2016, la chimie-pharma a surperformé ses poursuivants, qui ont globalement évolué négativement (-2%). L'importance des produits chimiques et pharmaceutiques n'a jamais été aussi forte ; ces derniers ont en effet représenté près de 45% des exportations totales contre 35% dix ans auparavant.

Excédent record de la balance commerciale

En 2016, les exportations de produits chimiques et pharmaceutiques ont été supérieures de 51 milliards de francs à leurs importations. Ce record prend tout son sens au regard des chiffres de 2006, où l'excédent était de moitié inférieur. Depuis le début du siècle, les

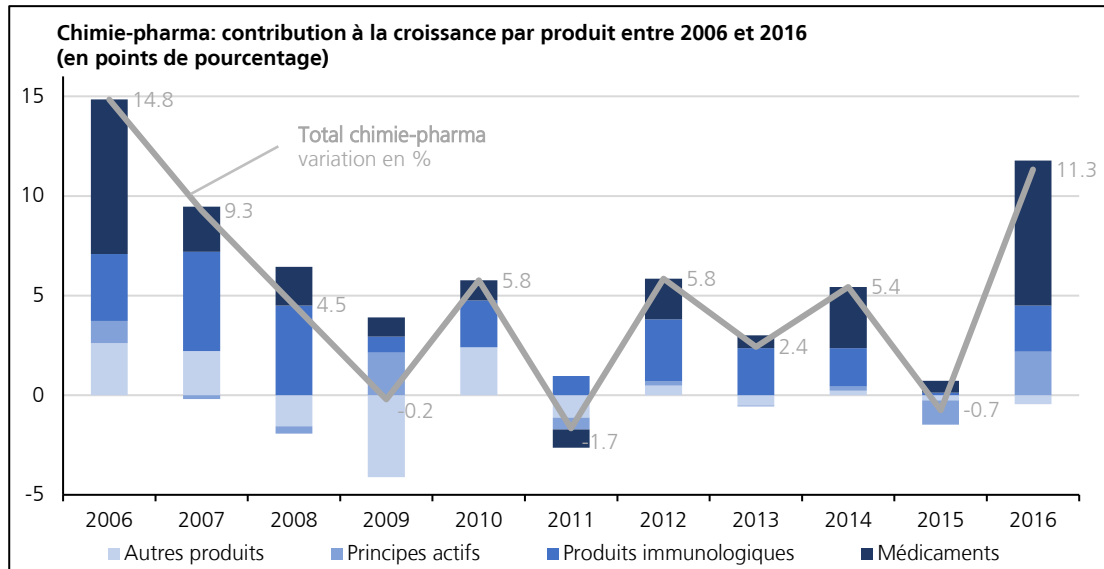
produits chimiques et pharmaceutiques dopent l'excédent commercial d'année en année pour l'amener à un haut niveau. Sans la pharma, le tableau serait tout autre. En effet, sur les 20 dernières années, la balance aurait présenté un solde négatif ; pour l'année 2016, les entrées auraient même été supérieures de 14 milliards de francs aux sorties.



Les médicaments dopent la croissance

L'évolution florissante du secteur découle uniquement de la division pharma. Les **médicaments** ont cartonné en 2016 (+19%). En hausse de 6 milliards de francs, ils ont

engendré à eux seuls plus de la moitié de la croissance du secteur. Leur chiffre d'affaires record de 39 milliards de francs leur permet de consolider, à plus de 40%, leur part déjà importante.

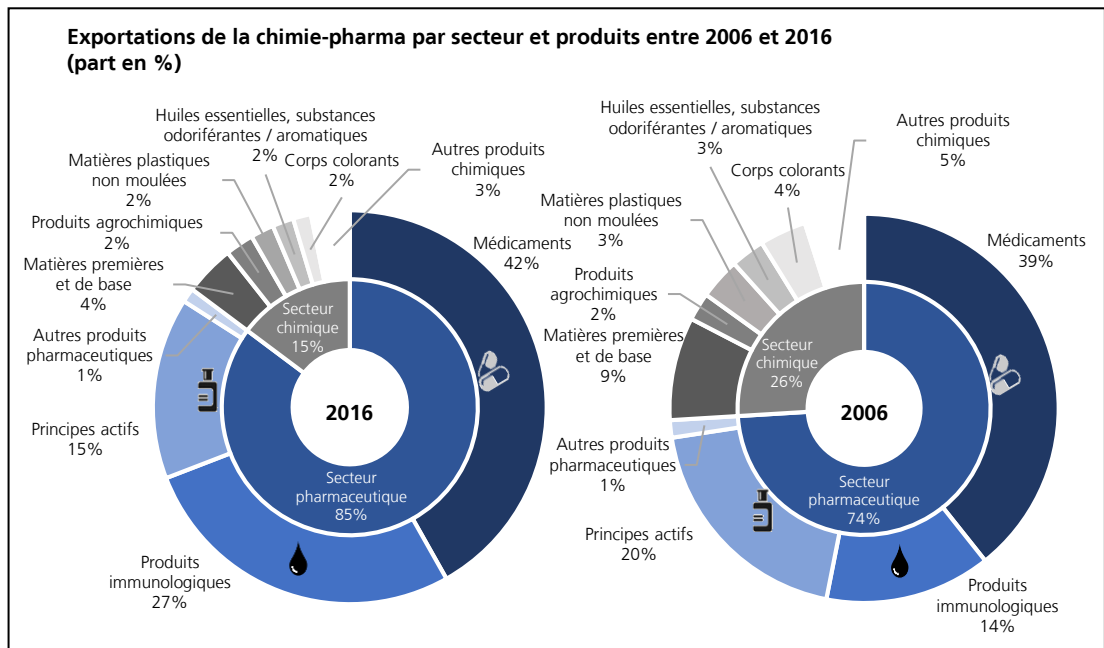


Second segment le plus lucratif, les **produits immunologiques** ont généré 22% des ventes du secteur. Poussés par une croissance ininterrompue, leur part a doublé sur les dix dernières années. En 2016, leurs exportations ont encore bondi de 8% ou de 2 milliards de francs pour atteindre la valeur record de 26 milliards de francs.

A la suite de la crise économique, les **principes actifs** ont subi un coup d'arrêt, ne progressant par la suite que faiblement. En 2016, ils ont en revanche repris du poil de la bête avec un essor de 15%, passant même pour la première fois la barre des 14 milliards

de francs. Leur part aux exportations du secteur s'est ainsi fixée à 15% (2006 : 20%).

Le poids de la **chimie** par rapport à la pharma s'amenuise au fil du temps. En 2006, elle représentait encore un quart des exportations de la branche contre seulement 15% aujourd'hui. En repli de 3%, son chiffre d'affaires est passé à 14 milliards de francs en 2016. Celui-ci est ainsi inférieur de 2 milliards par rapport à 2006. Les matières premières et de base chimiques, qui constituent le sous-groupe phare, ont fléchi de 8% sur une année.

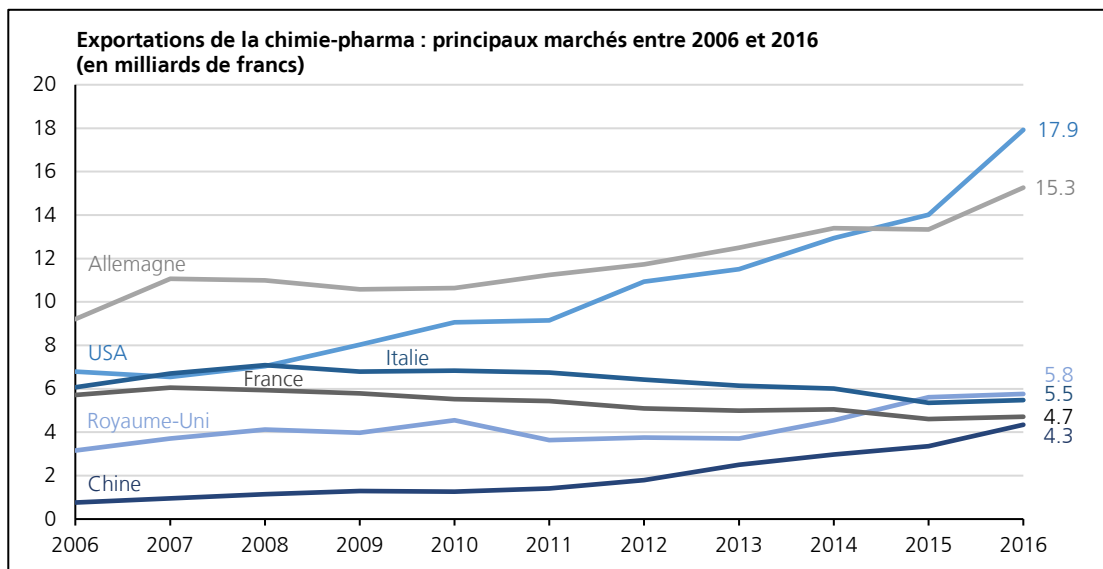


Les USA, marché principal, ont le vent en poupe

Deux pays, les USA et l'Allemagne, ont absorbé un tiers des exportations de produits chimiques et pharmaceutiques. Durant des années, notre voisin germanique a fait figure de premier débouché. En 2015, les USA lui ont toutefois ravi la 1^{ère} place, le distançant même de 2,7 milliards de francs en 2016. Le partenaire étatsunien a ainsi généré un chiffre d'affaires de 18 milliards de francs, en hausse de 28% ou de 4 milliards de francs. L'Allemagne a également fait parler la poudre avec un envol de 15% à 15 milliards

de francs.

Le Royaume-Uni (5,8 milliards de francs) a présenté un résultat inférieur d'environ 10 milliards de francs à l'Allemagne. En 2015, il avait toutefois devancé l'Italie et la France alors que ces derniers rivalisaient avec les USA dix ans plus tôt. Les exportations vers ce trio européen se sont accrues seulement de 2 à 3%. La Chine a fait nettement mieux avec un bond de 29% ; il s'agit ici de sa sixième croissance à deux chiffres consécutive.



Machines et électronique

Stagnation des exportations en 2016

Depuis leur record de 2008 (44 milliards de francs), les exportations du secteur machines et électronique ont présenté une tendance négative pour stagner à un niveau modeste en 2016 (31 milliards). Néanmoins, ce sec-

teur demeure le second plus important derrière la chimie-pharma. Les deux divisions principales ont connu une évolution opposée avec un repli de 1% pour les machines contre une hausse de 2% pour l'électronique.

Exportations de machines et électronique en 2016

| Groupes de marchandises | Mio. CHF | Part en % | Variation par rapport à l'année précédente, en % | | |
|---|---------------|--------------|--|----------------|-------------|
| | | | nominale | valeur moyenne | réelle |
| Machines et électronique | 31 080 | 100.0 | 0.1 | 1.2 | -1.1 |
| Machines | 20 696 | 66.6 | -0.7 | . | . |
| Machines-outils | 20 696 | 66.6 | -0.7 | . | . |
| Machines-outils pour le travail des métaux | 3 586 | 11.5 | -4.5 | -1.7 | -2.9 |
| Machines motrices non électriques | 2 431 | 7.8 | 9.3 | 6.8 | 2.3 |
| Pompes, compresseurs, etc. | 2 049 | 6.6 | -7.7 | 1.1 | -8.7 |
| App. utilisant la technique du chaud / froid | 1 232 | 4.0 | -0.1 | -0.9 | 0.8 |
| Machines textiles | 910 | 2.9 | -14.5 | -3.6 | -11.3 |
| Mach. pour l'industrie du papier / arts graphiques | 1 293 | 4.2 | 5.6 | 1.2 | 4.3 |
| Appareils ménagers | 968 | 3.1 | 2.2 | 5.4 | -3.1 |
| Machines de bureau | 872 | 2.8 | 2.4 | 4.0 | -1.5 |
| Articles de l'industrie électrique et électronique | 10 384 | 33.4 | 1.7 | 1.8 | -0.1 |
| Articles électriques, électroniques | 7 110 | 22.9 | 1.0 | 1.6 | -0.5 |
| App. pour la prod. de courant, moteurs électriques | 2 505 | 8.1 | -2.4 | 0.4 | -2.9 |
| Télécommunication | 768 | 2.5 | 26.2 | 9.4 | 15.4 |

Les exportations de machines textiles s'effondrent

Le chiffre d'affaires a reposé pour deux tiers sur le groupe **machines** (21 milliards de francs), où plus de la moitié des sous-groupes ont broyé du noir. La plus forte baisse a frappé les **machines textiles** (-15%), qui ont vu leurs ventes passer sous la barre du milliard de francs en raison de la chute de la demande turque (-43%). Les exportations de **pompes et compresseurs** ont également essuyé un revers (-8%) ; celui-ci a pris pied en Corée du Sud (-20%), en Chine (-15%) et aux USA (-11%). Le segment le plus lucratif, les **machines-outils pour le travail de métaux**, a cédé 5% à 3,6 milliards de francs, en raison notamment du repli des USA (-18%), du Royaume-Uni (-17%) et du Japon (-13%). En revanche, les **machines motrices** (+9%) ont

gagné du terrain, au même titre que les **machines pour l'industrie du papier et des arts graphiques** (+6%).

Secteur électrique et électronique : exportations de la télécommunication en hausse de 26%

Le chiffre d'affaires du secteur **électronique** a gonflé de 2% (effet prix uniquement) à 10 milliards de francs. Environ 70% des exportations ont reposé sur les articles électriques et électroniques, en hausse de 1%. La demande du principal débouché, l'Allemagne (+3%), a repris des couleurs après son plongeon de 2015. Les livraisons de la **télécommunication**, le plus petit sous-groupe, ont bondi d'un quart. A l'inverse, les **générateurs et les moteurs électriques** ont reculé pour la troisième année consécutive.

Les machines et l'électronique progressent en Allemagne et aux USA

Les cinq principaux marchés ont absorbé plus de la moitié des exportations du secteur machines et électronique. Avec une part de 24%, l'Allemagne a confirmé sa suprématie ; notre voisin germanique a par ailleurs accru sa demande de 2% en 2016. Celle de

son dauphin, les USA (part de 11%), s'est renforcée de 1%. La Chine (part : 7%) et la France (part : 5%) ont pris la 3^{ème} et 4^{ème} place ; les livraisons y ont toutefois faibli de respectivement 2 et 3%. L'Italie (part : 4%), qui a pointé au 5^{ème} rang, a vu ses arrivages gonfler de 2% par rapport à 2015.

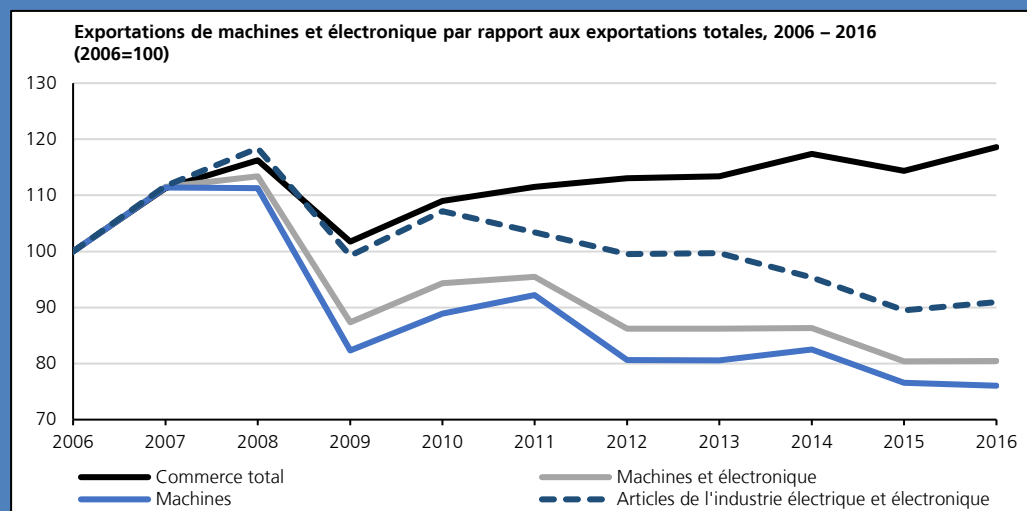
Machines et électronique : top 5 des marchés en 2016

| Pays | Mio. CHF | +/- % | Part en % |
|-----------|----------|-------|-----------|
| Allemagne | 7 537 | 2.4 | 24.3 |
| USA | 3 443 | 1.3 | 11.1 |
| Chine | 2 120 | - 2.2 | 6.8 |
| France | 1 536 | - 2.9 | 4.9 |
| Italie | 1 338 | 1.9 | 4.3 |
| Total | 31 080 | 0.1 | 100.0 |

Tendance négative des machines et de l'électronique depuis 2009

Entre 2006 et 2016, les exportations du secteur machines et électronique ont suivi une évolution diamétralement opposée à celles des exportations totales. En effet, si ces dernières se sont renforcées de 20% sur la dernière décennie,

celles du secteur électrique et électronique ont chuté de 20% et celles de machines même de 24%. Jusqu'en 2008, tous les voyants étaient au vert. Par la suite, les exportations de machines et électronique ont été entraînées dans une spirale négative tandis que les exportations suisses retrouvaient des couleurs.

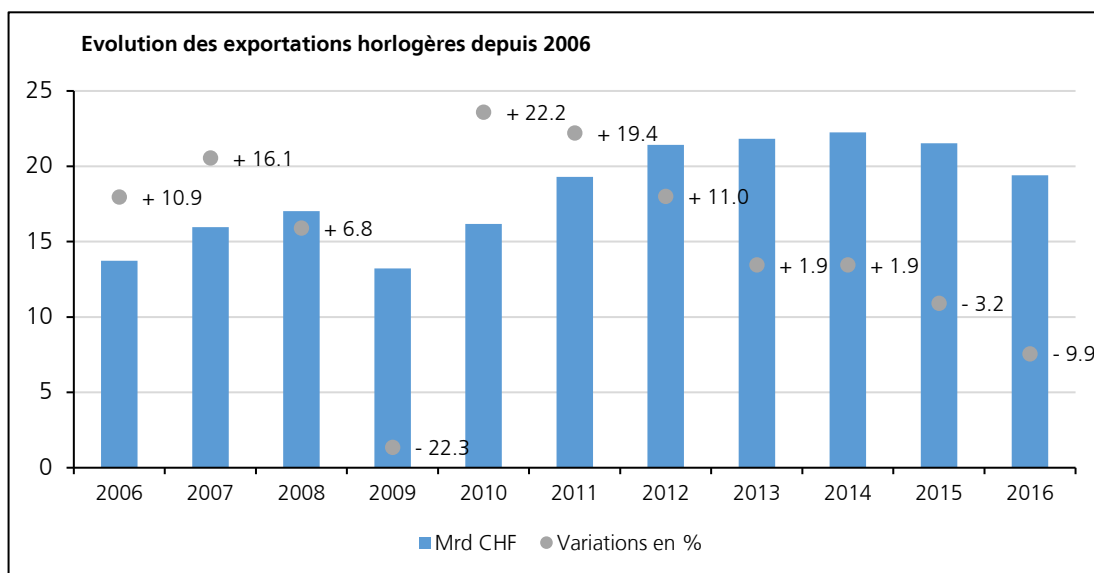


Horlogerie

Exportations toujours dans le rouge

En 2016, les exportations du troisième secteur ont continué à souffrir. La baisse (-10%) s'est encore intensifiée par rapport à 2015. Elles se sont ainsi établies à 19,4 milliards de francs, retombant à leur niveau de 2011. Après le plongeon de 2009, suite à la crise économique, les exportations horlogères ont rapidement retrouvé le chemin du succès et de façon dynamique jusqu'en 2012. La croissance s'est par la suite essoufflée. En 2016,

ce secteur a écoulé 25,5 millions de montres à l'étranger, en repli de 10% (-2,7 millions d'unités). Le prix moyen d'une montre exportée (720 francs) est resté identique à celui de l'année précédente. La morosité qui frappe les ventes horlogères helvétiques émane de la conjoncture en Chine, des mesures anti-corruption du gouvernement chinois, de la morosité du tourisme en Europe ainsi que de la cherté du franc suisse.



En 2016, les dix principaux débouchés horlogers ont absorbé 70% (13,5 milliards de francs) des exportations. A noter que les marchés dominants se situent hors de l'Europe. Les quatre premières places sont ainsi occupées par Hong Kong avec une part de 12% (2,4 milliards), les USA (part : 11% ; 2,1 milliards) ainsi que la Chine et le Japon avec une part de 7% chacun (1,3 milliard).

On trouve ensuite des partenaires européens à l'image du Royaume-Uni, de l'Italie et de l'Allemagne qui ont généré ensemble des ventes à hauteur de 3,5 milliards de francs, soit un sixième du chiffre d'affaires total de la branche. Singapour, la France ainsi que les Emirats arabes unis complètent le top 10 avec une part de 5% chacun.

Concentration des pays plus élevée en 2006

En 2006, le top 10 des principaux débouchés ressemblait fortement à celui de 2016, dans un ordre toutefois différent. La part cumulée des dix ténors était alors supérieure de 3 points. Seule l'Espagne a quitté le classement au profit des Emirats arabes unis. Les USA occupaient la plus haute marche du podium avec une part de 17%, suivis par Hong Kong (part : 14%). Sur la dernière décennie, le pays de l'Oncle Sam

a non seulement vu sa part s'effriter de 5,5 points mais aussi accusé un recul du chiffre d'affaires. En baisse de « seulement » 2,1 points, Hong Kong a brûlé la politesse aux USA. La Chine, pour sa part, fait un bond impressionnant au classement : en 2006, l'Empire du Milieu occupait encore la dixième place avec des achats à hauteur de 404 millions de francs.

Les 10 principaux partenaires commerciaux : comparaison entre 2006 et 2016

| Part cumulée en % | Part en % | Mio. CHF | Année 2006 | Rang | Année 2016 | Mio. CHF | Part en % | Part cumulée en % |
|-------------------|-----------|----------|---------------|------|----------------|----------|-----------|-------------------|
| 16.6 | 16.6 | 2 287 | USA | 1 | Hong Kong | 2 383 | 12.3 | 12.3 |
| 30.8 | 14.2 | 1 945 | Hong Kong | 2 | USA | 2 145 | 11.1 | 23.4 |
| 40.0 | 9.2 | 1 267 | Japon | 3 | Chine | 1 293 | 6.7 | 30.1 |
| 46.6 | 6.6 | 906 | Italie | 4 | Japon | 1 262 | 6.5 | 36.6 |
| 52.5 | 5.9 | 815 | France | 5 | Royaume-Uni | 1 206 | 6.2 | 42.8 |
| 58.1 | 5.6 | 769 | Allemagne | 6 | Italie | 1 181 | 6.1 | 48.9 |
| 62.4 | 4.3 | 590 | Royaume-Uni | 7 | Allemagne | 1 102 | 5.7 | 54.6 |
| 66.3 | 3.9 | 539 | Singapour | 8 | Singapour | 1 013 | 5.2 | 59.8 |
| 69.7 | 3.4 | 472 | Espagne | 9 | France | 986 | 5.1 | 64.9 |
| 72.6 | 2.9 | 404 | Chine | 10 | Emirats arabes | 924 | 4.8 | 69.7 |
| 100.0 | 100.0 | 13 743 | Total mondial | | | 19 407 | 100.0 | 100.0 |

L'**horlogerie de petit calibre** a constitué le segment phare avec une part de 94% (18,3 milliards de francs). Les montres à mouvement mécanique (dites « automatiques ») se sont taillées la part du lion avec un chiffre d'affaires de 14,7 milliards de francs (-10%), soit trois quarts des ventes horlogères totales. La valeur moyenne d'une montre de ce type a augmenté, passant de 2082 à 2097 francs sur un an.

L'autre segment, celui des montres fonctionnant électriquement, a régressé de 10% à 3,6 milliards de francs. Le prix moyen est resté identique à celui de l'année précédente (195 francs). Les exportations de l'**horlogerie de gros calibre** (part en valeur : 1%) ont chuté de 11%. Les **fournitures d'horlogerie** ont subi un fléchissement semblable, passant de 1,1 milliard à 980 millions de francs.

Instruments de précision

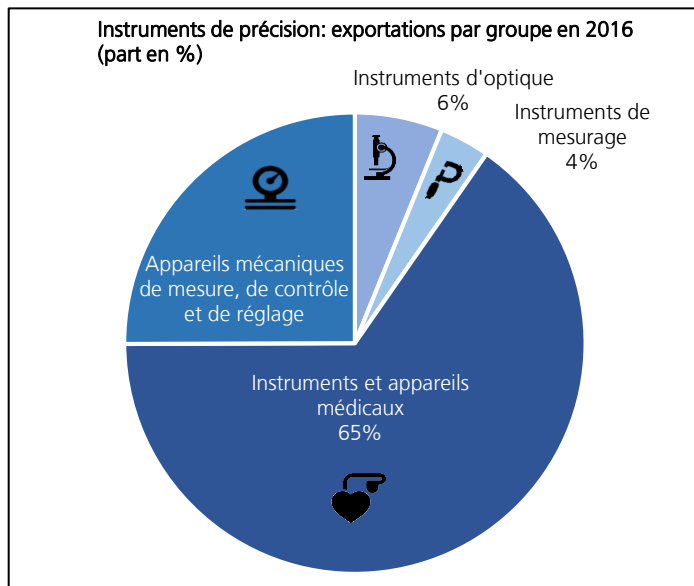
Croissance des exportations de 4% en 2016

Les exportations d'instruments de précision ont gagné du terrain en 2016 et franchi pour la première fois la barre des 15,0 milliards de francs. Avec une part de 7%, les instruments de précision constituent le quatrième secteur exportateur. En hausse de 4% (réel : +0%) sur un an, leurs ventes se sont avérées aussi dynamiques que la moyenne helvétique. Après leur record de 2008, elles ont navigué à un haut niveau, accusant néanmoins une évolution en dent de scie. En 2016, elles ont réussi à battre leur précédent record établi huit ans auparavant.

Dans les instruments de précision, le savoir-faire helvétique est principalement apprécié dans le domaine médical, notamment pour la fabrication de **stimulateurs cardiaques, d'articles et appareils orthopédiques** ou pour

fractures. Les instruments et appareils médicaux ont pesé 65% (9,8 milliards de francs) des ventes du secteur. Les **appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de réglage** (3,8 milliards) ont présenté une part d'un quart contre 10% pour les **instruments d'optique** et ceux **de mesurage** considérés ensemble.

Les instruments et appareils médicaux, le groupe phare, ont confirmé leur statut de fer de lance. Ils ont en effet vu leurs exportations grimper pour la cinquième année consécutive (+3%). Après leur déconvenue de 2015, les appareils mécaniques ont également affiché une hausse (+6%). Les instruments de précision ont repris du poil de la bête (+8%), après une traversée du désert de cinq ans, alors que les instruments d'optique (-1%) essayaient leur troisième revers consécutif.

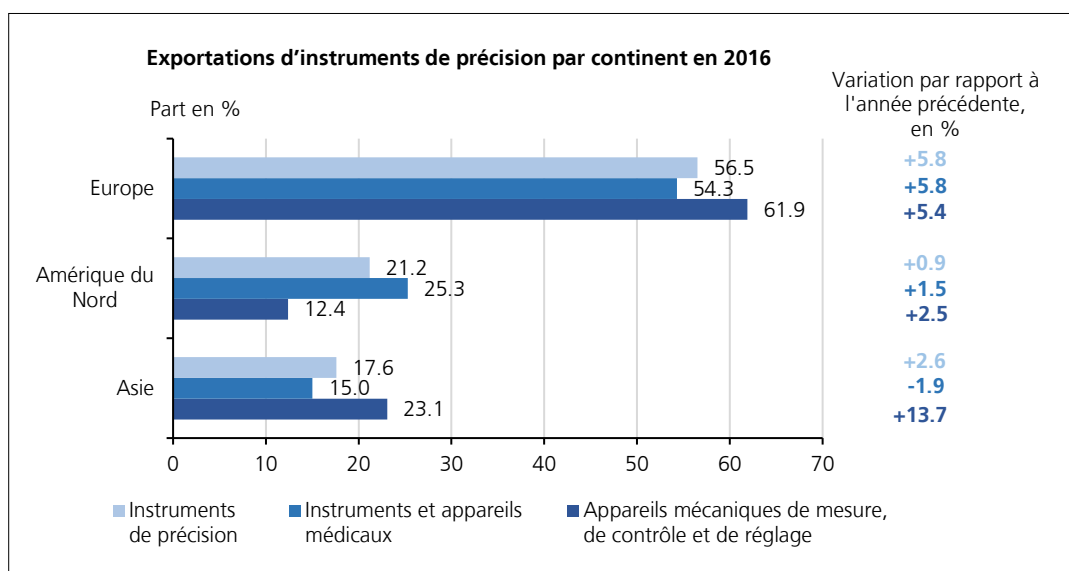


Sur les marchés, l'**Europe** a endossé le maillot jaune, où la demande d'instruments de précision se révèle la plus forte. En 2016, 54% des exportations d'instruments et appareils médicaux (5,3 milliards de francs) ont pris la direction du partenaire européen contre plus de 60% pour celles d'appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de

réglage, le second plus important segment. L'**Amérique du Nord** pointe à la deuxième marche du podium avec une part d'un quart pour les instruments médicaux et de seulement 12% pour les appareils mécaniques. Avec une part de 15%, l'**Asie** joue un rôle mineur pour les ventes d'instruments médicaux alors qu'elle en joue un majeur pour les

appareils mécaniques (part : 23%). Ces deux segments ont vu leurs livraisons augmenter fortement vers l'Europe et faiblement vers l'Amérique du Nord (+2%). Pour sa part, le continent asiatique présente de fortes disparités. Après trois années de recul, les

appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de réglage y ont bondi en 2016 ; quant aux instruments médicaux, ils ont fléchi de 2% après quasi deux décennies de croissance. Ces évolutions portent en premier lieu la griffe de la Chine.

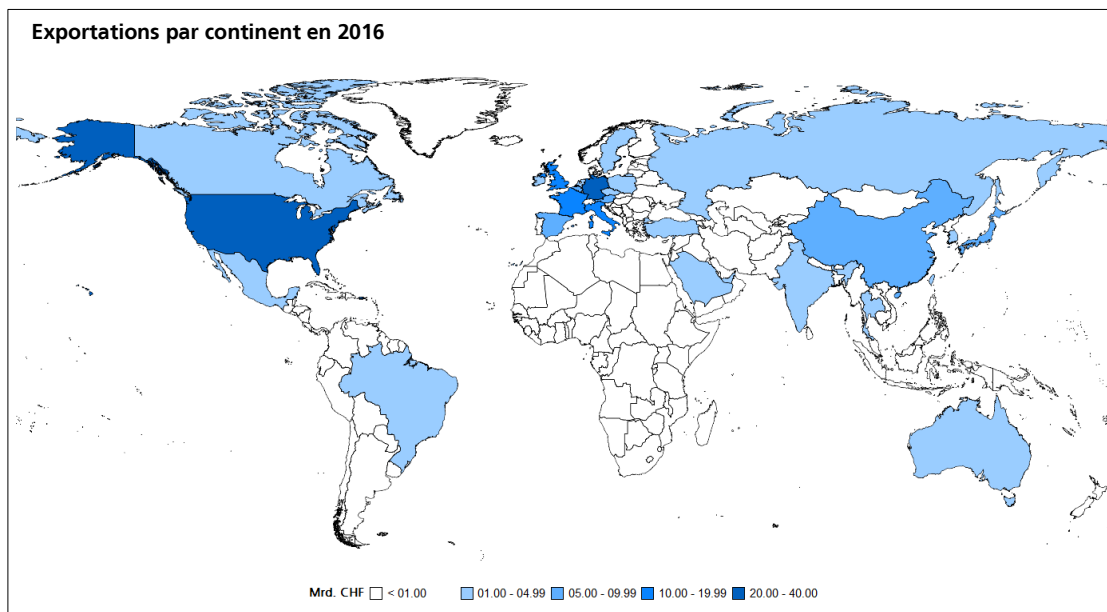


Evolution par continent et pays

Croissance soutenue en Amérique du Nord et modérée en Asie

Sous un angle géographique, les exportations ont évolué de façon disparate. Les trois principaux marchés ont progressé à des rythmes différents. En 2016, les ventes

ont bondi de 13% vers l'Amérique du Nord et augmenté de 3% vers l'Europe. Celles vers l'Asie ont augmenté plus timidement, dépassant de peu leur niveau de l'année précédente. Seule la demande d'Amérique latine a régressé par rapport à 2015.



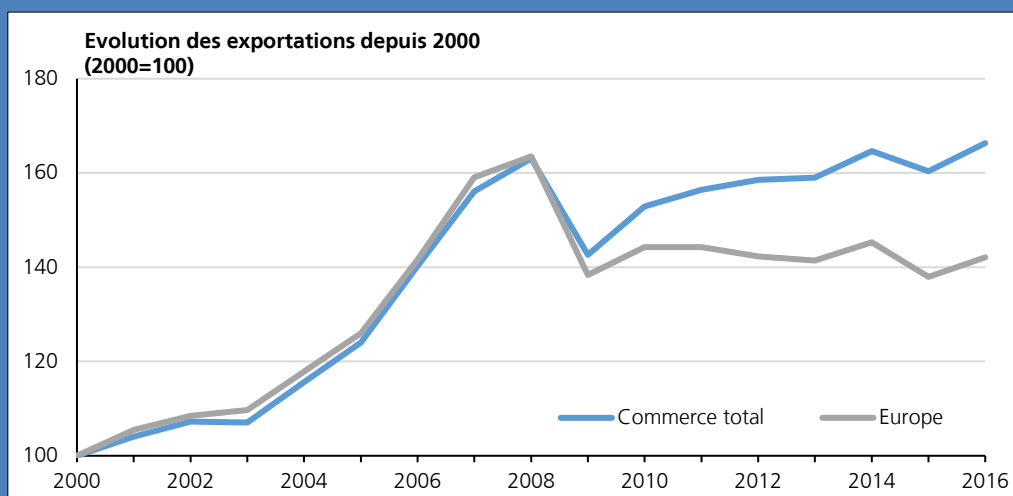
En 2016, l'Europe a une fois encore été, et de loin, le principal partenaire de la Suisse. Après avoir perdu du terrain en 2015, les exportations y ont retrouvé le chemin de la croissance (+3,5 milliards de francs) pour s'établir à 118,2 milliards de francs. Cet élan a principalement reposé sur les pays de la zone euro (+5%). Parmi les dix principaux débouchés helvétiques, sept se situent sur le Vieux Continent. L'Allemagne, avec une part de 19%, a conservé sa couronne de principal client ; les ventes y ont, par ailleurs, grimpé de 8%. Comme en 2015, la France (part : 7%), l'Italie (6%) et le Royaume-Uni (5%)

ont occupé les rangs trois à cinq, malgré un repli de 2% pour les deux derniers. Avec le voisin transalpin, les exportations présentent même leur plus bas niveau depuis 2002. A l'inverse, l'Autriche (part : 3%) a augmenté de 3% pour gagner une place (8^{ème} rang) au classement. La Belgique (part : 3%) a pris le 9^{ème} rang et réintègre le top 10 pour la première fois depuis 1999. L'envol du « Plat Pays » (+12%) a en grande partie reposé sur les produits chimiques et pharmaceutiques. L'Espagne (+3%) a, pour sa part, conservé sa 10^{ème} place, avec une part de 3%.

Evolution à long terme des exportations vers l'Europe

L'Europe est de loin le principal marché de la Suisse. Historiquement, environ deux tiers des exportations helvétiques prenaient la direction du Vieux Continent. Au cours des dernières années, l'importance de ce dernier s'est toutefois amenuisée. En effet, si les ventes à l'Europe ont longtemps tenu la ca-

dence des exportations totales, elles ont décroché depuis la crise financière. Au cours des neuf dernières années, les exportations vers l'Europe se sont révélées moins vigoureuses que la moyenne. La part européenne a ainsi plongé de 11 points pour tomber à 56% ; ce repli a été compensé par le dynamisme d'autres continents tels que l'Asie et l'Amérique du Nord.



Malgré une hausse timorée, les exportations vers l'**Asie** ont arboré un niveau record à 45,4 milliards de francs. La part asiatique s'est toutefois réduite de 0,7 point à 22%. Au niveau des pays, les livraisons vers la Chine (9,9 milliards de francs ; +10%) et le Japon (7,3 milliards ; +14%) ont atteint des sommets en 2016. Cet essor à deux chiffres a permis aux deux principaux partenaires asiatiques de renforcer leur position au classement. A l'inverse, Hong Kong a courbé l'échine (-16%). Plombée par la chute des exportations horlogères, l'ancienne colonie anglaise a perdu quatre rangs en 2016 et ne fait ainsi plus partie des 10 principaux débouchés suisses.

Depuis 2010, les exportations vers l'**Amérique du Nord** ont continuellement gagné du terrain. Avec un essor de 13%, cette tendance s'est même renforcée en 2016. En l'espace de six ans, la part nord-américaine aux exportations totales a gonflé de 5 points pour s'élever à 17%. La forte demande des USA (+15%) a constitué le moteur de ce dynamisme. Plus de la moitié de la croissance globale a reposé sur le pays de l'Oncle Sam (principalement produits pharma). Avec une part de 15%, les USA occupent ainsi le second rang des principaux clients helvétiques.

La contraction de 5% de l'Amérique latine a pris racine en Argentine, au Brésil et au Mexique. L'Afrique a vu sa demande s'ac-

croître de 4% pendant que l'Océanie stagnait.

Exportations : les 30 premiers partenaires commerciaux de la Suisse en 2016

| Rang | Pays | Mio. CHF | +/- % par rapport à 2015 | Part en % | Rang +/- par rapport à 2015 |
|------|-----------------|----------------|--------------------------------|--------------|-----------------------------------|
| | Total | 210 473 | 3.7 | 100.0 | |
| 1 | Allemagne | 39 571 | 8.0 | 18.8 | → 0 |
| 2 | USA | 31 477 | 14.7 | 15.0 | → 0 |
| 3 | France | 14 009 | 0.8 | 6.7 | → 0 |
| 4 | Italie | 12 504 | -2.4 | 5.9 | → 0 |
| 5 | Royaume-Uni | 11 432 | -2.1 | 5.4 | → 0 |
| 6 | Chine | 9 863 | 10.1 | 4.7 | → 0 |
| 7 | Japon | 7 273 | 14.2 | 3.5 | → 0 |
| 8 | Autriche | 5 918 | 3.4 | 2.8 | ↑ +1 |
| 9 | Belgique | 5 843 | 11.7 | 2.8 | ↑ +2 |
| 10 | Espagne | 5 547 | 3.3 | 2.6 | → 0 |
| 11 | Pays-Bas | 4 949 | 5.9 | 2.4 | ↑ +1 |
| 12 | Hong Kong | 4 852 | -15.5 | 2.3 | ↓ -4 |
| 13 | Singapour | 3 410 | -2.3 | 1.6 | → 0 |
| 14 | Canada | 3 371 | 1.9 | 1.6 | → 0 |
| 15 | Emirats arabes | 3 010 | -0.2 | 1.4 | → 0 |
| 16 | Corée (Sud) | 2 786 | 4.5 | 1.3 | ↑ +1 |
| 17 | Arabie saoudite | 2 264 | -17.9 | 1.1 | ↓ -1 |
| 18 | Australie | 2 239 | -0.7 | 1.1 | → 0 |
| 19 | Pologne | 2 166 | 3.3 | 1.0 | ↑ +1 |
| 20 | Russie | 2 010 | -7.3 | 1.0 | ↓ -1 |
| 21 | Brésil | 1 910 | -6.8 | 0.9 | → 0 |
| 22 | Turquie | 1 672 | -9.9 | 0.8 | → 0 |
| 23 | Taïwan | 1 659 | -3.3 | 0.8 | ↑ +1 |
| 24 | Inde | 1 619 | -9.6 | 0.8 | ↓ -1 |
| 25 | Tchèque, Rép. | 1 451 | -1.3 | 0.7 | → 0 |
| 26 | Suède | 1 425 | -2.4 | 0.7 | → 0 |
| 27 | Mexique | 1 346 | -6.9 | 0.6 | → 0 |
| 28 | Thaïlande | 1 017 | -5.5 | 0.5 | ↑ +1 |
| 29 | Irlande | 1 011 | 4.4 | 0.5 | ↑ +1 |
| 30 | Hongrie | 928 | -13.8 | 0.4 | ↓ -2 |

Importation

Evolution par secteur en bref

En 2016, les importations se sont accrues de 4%. Malgré la hausse de 7,1 milliards de francs sur un an, leur niveau est resté nettement inférieur à celui des années 2012 à 2014. Trois quarts des groupes de marchandises ont eu le sourire. Certains ont toutefois subi de lourds déboires. L'évolution des prix a par ailleurs pesé sur quelques sous-groupes.

Deux tiers de la croissance à l'entrée a reposé sur les **produits chimiques et pharmaceutiques** (+4,9 milliards de francs). Les mé-

dicaments et les principes actifs sont sortis du lot avec une croissance d'un cinquième. Si le groupe **machines et électronique**, le second en termes d'importance, a augmenté timidement (+1%), il présente toutefois son deuxième plus mauvais résultat des douze dernières années. A l'inverse, les **véhicules** se sont accélérés de 13% (réel : +4%). Cet essor de 2,2 milliards de francs découle uniquement du segment des avions qui a vu ses livraisons tripler en 2016.

Importations 2016 selon les groupes de marchandises

| Groupes de marchandises | Part en % | Mio. CHF | Variation par rapport à l'année précédente, en % | | |
|--|--------------|----------------|--|----------------|------------|
| | | | nominale | valeur moyenne | réelle |
| Produits chimiques et pharmaceutiques | 25.1 | 43 627 | 12.5 | 4.8 | 7.4 |
| Machines et électronique | 16.5 | 28 653 | 0.6 | 1.7 | -1.1 |
| Véhicules | 11.0 | 19 080 | 13.0 | 8.8 | 3.9 |
| Métaux | 7.5 | 12 997 | 0.8 | -1.1 | 2.0 |
| Denrées alimentaires, boissons et tabacs | 5.8 | 10 132 | 2.9 | -0.3 | 3.2 |
| Textiles, habillement, chaussures | 5.5 | 9 516 | 7.8 | 5.4 | 2.2 |
| Bijouterie et joaillerie | 5.2 | 9 027 | -8.0 | 16.3 | -20.9 |
| Instruments de précision | 4.3 | 7 413 | 4.3 | 3.3 | 1.0 |
| Produits énergétiques | 3.9 | 6 776 | -19.8 | -17.7 | -2.5 |
| Matières plastiques | 2.3 | 4 076 | 4.2 | 1.4 | 2.8 |
| Horlogerie | 2.2 | 3 863 | 0.4 | 4.2 | -3.7 |
| Papier et produits des arts graphiques | 2.2 | 3 781 | 0.0 | 1.3 | -1.3 |
| Total | 100.0 | 173 542 | 4.3 | 2.8 | 1.4 |

Après la chute de 2015, qui a principalement émané des taux de change, les importations de **textiles, habillement et chaussures** ont retrouvé des couleurs en 2016 (+8%). Celles d'**instruments de précision** ainsi que de **matières plastiques** ont progressé de 4%. Les premiers ont même arboré un niveau record (7,4 milliards de francs) en 2016. Après avoir évolué en dents de scie les années précédentes, le secteur des **métaux** s'est inscrit en légère hausse (+1%) en 2016. Les importations **horlogères** ont augmenté timidement

et continuent ainsi leur séquence positive entamée en 2010. Cette évolution repose en grande partie sur des montres d'origine helvétique tout d'abord exportées puis réimportées. En 2016, ces [retours de marchandises](#) ont expliqué 40% des importations horlogères totales. La **bijouterie et joaillerie** a, de son côté, subi un coup d'arrêt. La vitalité des deux années précédentes n'a en effet pu être maintenue. Ainsi, après le record de 2015, ce segment a fléchi de 8%. Accusant un fort renchérissement en 2016, ce secteur

a flanché de 21% en termes réels. Déjà en repli lors des quatre années précédentes, les **produits énergétiques** (-20%) ont enregistré un recul nominal encore plus important. A

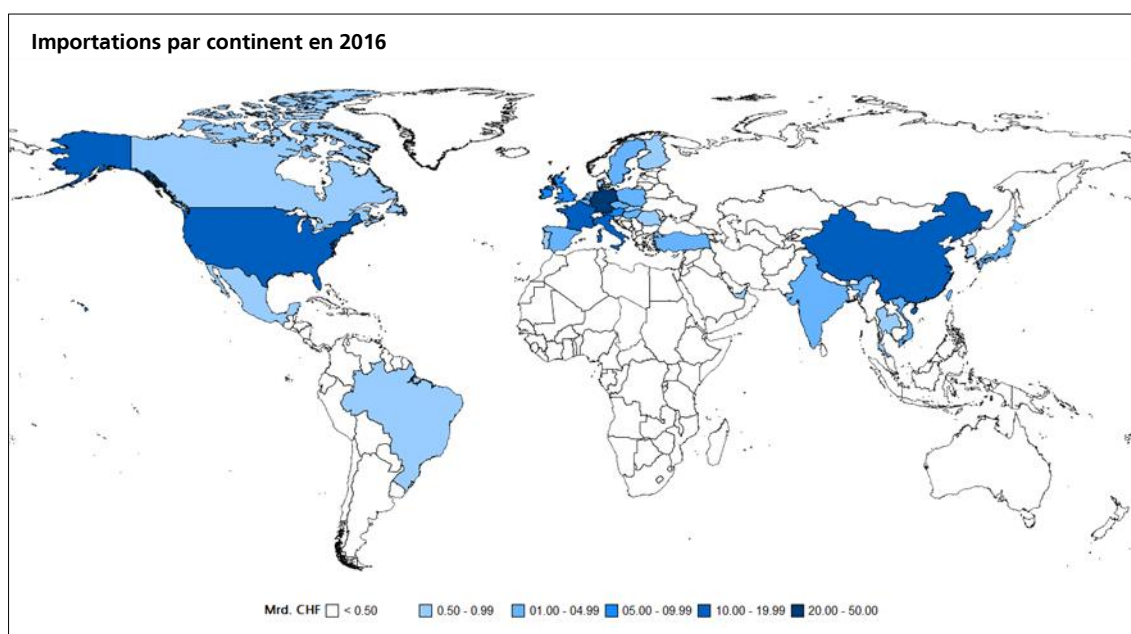
l'inverse d'un grand nombre de secteurs, les prix se sont effondrés, générant du coup une baisse réelle modérée (-3%).

Evolution par continent et pays

Niveau record des importations d'Amérique du Nord

Au niveau des régions, les importations ont présenté un visage à plusieurs facettes. Les importations en provenance des trois principaux continents ont augmenté en 2016.

L'Amérique du Nord a eu le vent en poupe avec une hausse d'un cinquième pendant que l'Europe et l'Asie progressaient de 4 et 3%. Si l'Afrique (-7%) et l'Océanie (-2%) ont modérément respectivement légèrement fléchi, l'Amérique latine (-22%) a littéralement plongé.



En 2016, les importations provenant d'**Europe** ont retrouvé des couleurs (+4%) après quatre années de disette. Une fois de plus, le Vieux Continent a tenu son rang de principal fournisseur, générant 73% des importations helvétiques. Cette part s'est toutefois effritée de 11 points de pourcentage par rapport à son niveau record de 2003. Parmi les dix principaux fournisseurs, huit se situent en Europe. Au classement, l'Allemagne (+4%) occupe toujours la première marche du podium, malgré une érosion continue de sa domination au cours des dernières années. Nonobstant ce constat, notre voisin germanique représente encore plus d'un quart des importations. Loin derrière, sa dauphine, l'Italie (part : 10%) a affiché +4%. Malgré

une hausse de 1%, la France a perdu une place et se retrouve éjectée du podium pour la première fois. Après une baisse en 2015, les importations d'Irlande (+9%) ont repris des couleurs pour s'élever à un niveau record de 7,6 milliards de francs. Cet essor a eu pour effet de voir l'Autriche, malgré sa hausse de 4%, céder son sixième rang à l'Irlande. Le Royaume-Uni (-2%) a conservé son huitième rang, même s'il a subi la plus forte contraction absolue (-160 millions de francs) du continent. En hausse d'un dixième, l'Espagne a pointé à la dixième place, juste derrière les Pays-Bas (-1% ; 9^{ème} rang) qui ont régressé pour la sixième année consécutive.

Les arrivages d'**Asie** se sont amplifiés de 3%, épongeant par la même occasion les pertes de 2015. La Chine, seul pays asiatique du top 10, a perdu une place et pointe désormais au 5^{ème} rang. Pour la première fois depuis 2002, l'Empire du Milieu a accusé une baisse (-1%). Hong Kong (-17%) a également broyé du noir. Le Viet Nam (+52% ; principalement articles d'usage en métaux précieux) et la Corée du Sud (+29%) ont cartonné, gagnant du coup respectivement 7 et 4 rangs au classement. Les importations issues de ces deux pays ont gonflé de 685 millions de francs et ont ainsi généré 80% de la croissance du continent.

Les importations d'origine **nord-américaine** ont affiché, en 2016, un plus haut historique (14,9 milliards de francs). Cet essor repose avant tout sur le dynamisme des produits pharmaceutiques US ainsi que de l'aéronautique. En 2016, les USA (+22% ; +2,6 mil-

liards) ont vu leur part grimper à 8% pour devenir le troisième fournisseur helvétique. Pour la première fois, un partenaire extra-européen s'imisce dans le top 3 du classement des principaux approvisionneurs du pays. Le Canada (+29% ; +156 millions) a également eu le vent en poupe, à un niveau toutefois nettement moindre.

Les arrivages en provenance du Mexique (-9 rangs) et du Brésil ont fondu de respectivement un tiers et un cinquième, pesant du coup sur l'évolution négative de l'**Amérique latine** (-22%). La tendance négative enregistrée par ce continent s'est ainsi renforcée en 2016.

L'**Afrique** a fait grise mine (-7%), accusant son plus bas niveau depuis 2000. Cette nouvelle contraction a résulté de la diminution du Nigéria.

Importations : les 30 premiers partenaires commerciaux de la Suisse en 2016

| Rang | Pays | Mio. CHF | +/- % par rapport à 2015 | Part en % | Rang +/- par rapport à 2015 |
|------|----------------|----------|--------------------------------|--------------|-----------------------------------|
| | Total | 173 542 | 4.3 | 100.0 | |
| 1 | Allemagne | 48 604 | 3.5 | 28.0 | ⇒ 0 |
| 2 | Italie | 16 795 | 4.4 | 9.7 | ⇒ 0 |
| 3 | USA | 14 245 | 22.3 | 8.2 | ↑ +2 |
| 4 | France | 13 385 | 0.5 | 7.7 | ↓ -1 |
| 5 | Chine | 12 284 | -0.5 | 7.1 | ↓ -1 |
| 6 | Irlande | 7 643 | 9.1 | 4.4 | ↑ +1 |
| 7 | Autriche | 7 624 | 4.4 | 4.4 | ↓ -1 |
| 8 | Royaume-Uni | 6 395 | -2.4 | 3.7 | ⇒ 0 |
| 9 | Pays-Bas | 4 927 | -0.5 | 2.8 | ⇒ 0 |
| 10 | Espagne | 4 797 | 10.3 | 2.8 | ⇒ 0 |
| 11 | Japon | 3 116 | 1.0 | 1.8 | ⇒ 0 |
| 12 | Belgique | 2 976 | 1.9 | 1.7 | ⇒ 0 |
| 13 | Tchèque, Rép. | 2 260 | -2.4 | 1.3 | ⇒ 0 |
| 14 | Pologne | 1 828 | 6.3 | 1.1 | ⇒ 0 |
| 15 | Singapour | 1 737 | 7.3 | 1.0 | ⇒ 0 |
| 16 | Viet Nam | 1 467 | 52.2 | 0.8 | ↑ +7 |
| 17 | Turquie | 1 318 | 2.8 | 0.8 | ⇒ 0 |
| 18 | Inde | 1 281 | 2.0 | 0.7 | ⇒ 0 |
| 19 | Hong Kong | 1 132 | -17.1 | 0.7 | ↓ -3 |
| 20 | Suède | 1 121 | 0.0 | 0.6 | ↓ -1 |
| 21 | Hongrie | 1 080 | 1.9 | 0.6 | ⇒ 0 |
| 22 | Taiwan | 1 047 | 6.6 | 0.6 | ⇒ 0 |
| 23 | Slovaquie | 906 | 12.4 | 0.5 | ↑ +3 |
| 24 | Thaïlande | 898 | -3.4 | 0.5 | ⇒ 0 |
| 25 | Portugal | 842 | 3.3 | 0.5 | ⇒ 0 |
| 26 | Corée (Sud) | 807 | 29.2 | 0.5 | ↑ +4 |
| 27 | Emirats arabes | 800 | 10.3 | 0.5 | ↑ +2 |
| 28 | Danemark | 745 | 1.5 | 0.4 | ⇒ 0 |
| 29 | Mexique | 729 | -33.5 | 0.4 | ↓ -9 |
| 30 | Canada | 688 | 29.2 | 0.4 | ↑ +3 |

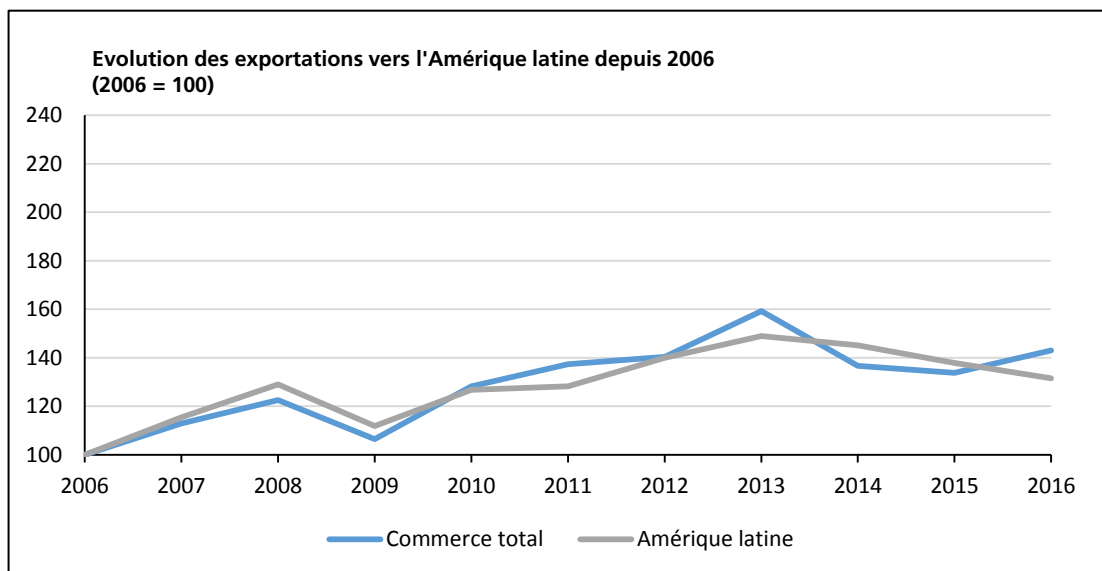
Thèmes particuliers

Evolution des échanges avec l'Amérique latine depuis 2006

Déficit de la balance commerciale de 5,2 milliards de francs³

En 2016, la Suisse a exporté vers l'Amérique latine des marchandises pour une valeur de 6,0 milliards de francs pendant qu'elle en importait pour 11,2 milliards. Ce partenaire

a représenté 2% des exportations et 4% des importations helvétiques. Le déficit de 5,2 milliards de francs de la balance commerciale résulte en grande partie de l'or, qui a représenté plus de 80% des importations.

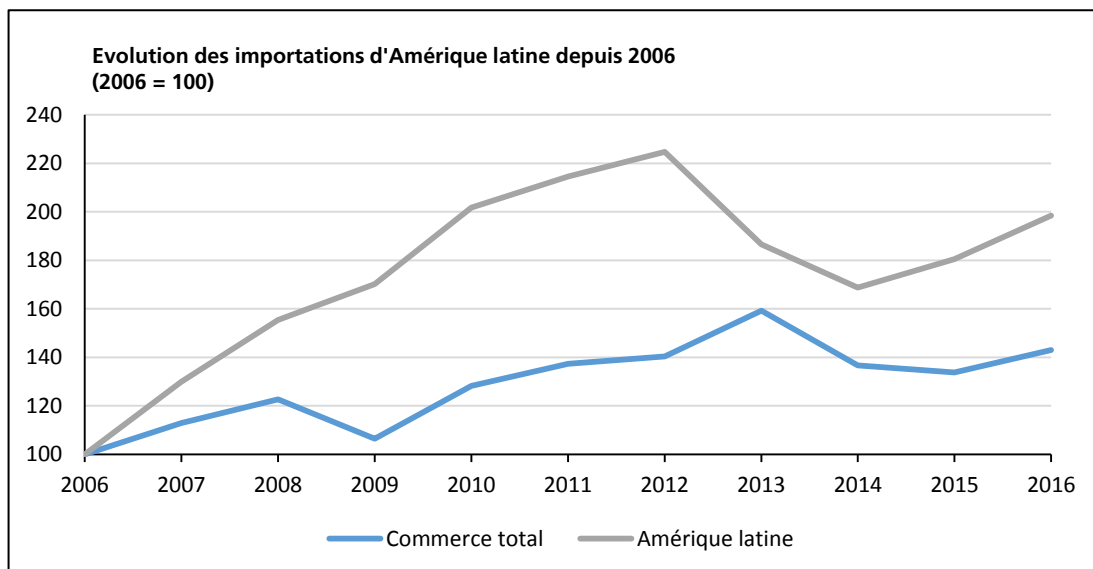


Après le creux de 2009, les exportations vers l'Amérique latine se sont amplifiées au cours des quatre années qui suivirent, à un rythme toutefois légèrement inférieur à la moyenne. Accusant un repli depuis 2013, elles voient ainsi s'évaporer une partie des bénéfices de la croissance enregistrée jusqu'alors. Les arrivages provenant de cette partie du globe ont littéralement pris l'ascenseur jusqu'en 2012⁴. Ceux-ci ont en effet doublé en l'espace de six ans, affichant une crois-

sance nettement supérieure à la moyenne. Si les importations totales ont gagné du terrain en 2013 et même atteint leur plus haut niveau, celles originaires d'Amérique latine ont en revanche plongé de 17%. Ces dernières ont encore souffert en 2014 avant de repartir à la hausse. La contraction enregistrée à l'entrée depuis 2012 s'explique en partie par la chute des importations d'or ; celle-ci résulte principalement de la baisse des prix.

³ En raison de l'importance des échanges d'or avec l'Amérique latine, cette analyse se base sur les chiffres selon le total général (Total 2).

⁴ Depuis 2012, c'est le pays d'origine et non plus le pays de production qui est déterminant pour la statistique du commerce extérieur suisse.



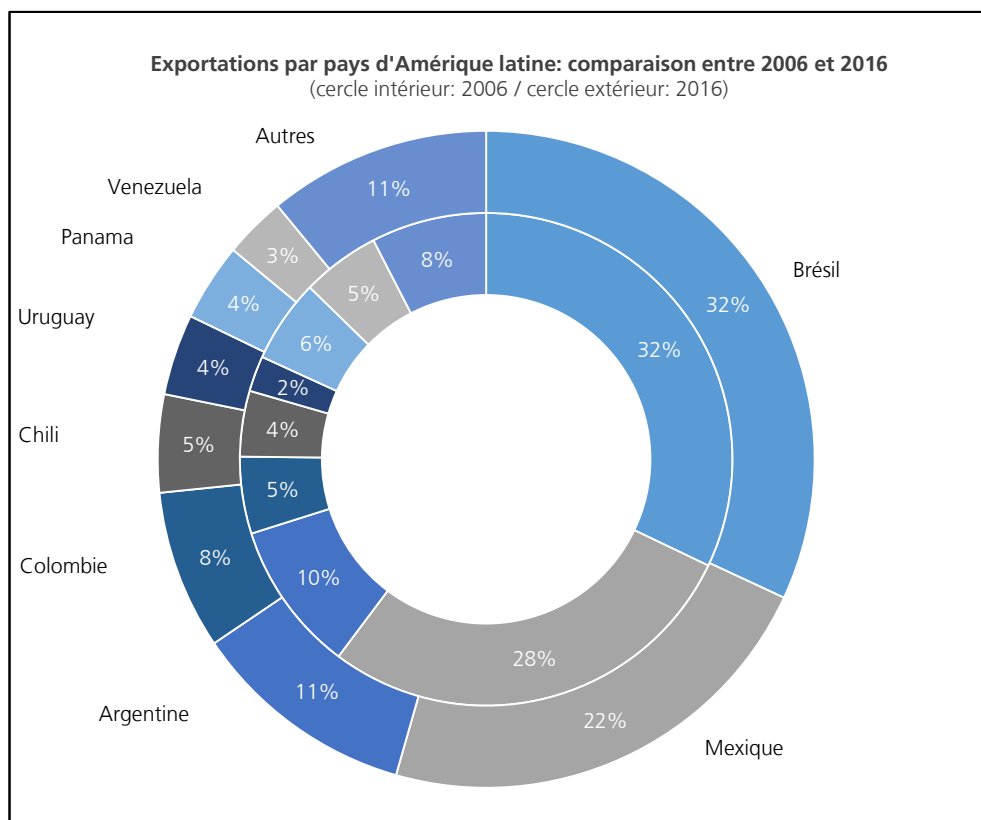
Exportations : envol des produits chimiques et pharmaceutiques

A l'exportation, les produits chimiques et pharmaceutiques dominent le tableau : deux tiers des envois vers l'Amérique latine ont été générés par ce groupe en 2016. Celui-ci a par ailleurs accru sa part de 17 points sur dix ans. Cette performance s'explique principalement par le bond des médicaments et de produits immunologiques. Ces deux segments y ont présenté un chiffre d'affaires supérieur au milliard de francs, soit 40% des

envois vers cette partie du globe. Les secteurs des machines et électronique ainsi que de l'horlogerie n'ont pas été en reste, puisqu'ils ont assuré un cinquième des ventes. Ceux-ci ont toutefois broyé du noir lors des trois dernières années. Le groupe machines et électronique a notamment perdu de sa superbe par rapport à 2006. Les instruments de précision et les métaux complètent le top 5 avec une part de respectivement 5 et 3%.

Principaux secteurs exportateurs vers l'Amérique latine : comparaison 2006 et 2016

| Groupe de marchandises | 2016 | | 2006 | |
|---------------------------------------|----------|-----------|----------|-----------|
| | Mio. CHF | Part en % | Mio. CHF | Part en % |
| Produits chimiques et pharmaceutiques | 3 816 | 63.8 | 2 145 | 48.1 |
| Médicaments | 1 367 | 22.8 | 1 011 | 22.7 |
| Produits immunologiques | 1 238 | 20.7 | 163 | 3.7 |
| Machines et électronique | 813 | 13.6 | 1 043 | 23.4 |
| Horlogerie | 429 | 7.2 | 402 | 9.0 |
| Instruments de précision | 295 | 4.9 | 229 | 5.1 |
| Métaux | 169 | 2.8 | 144 | 3.2 |



Un tiers des exportations suisses vers l'Amérique latine ont pris la direction du Brésil (1,9 milliard de francs), qui occupe de loin la place de leader. Ce pays est d'ailleurs le principal partenaire de la Suisse sur ce continent depuis 1993. Le Mexique a pointé à la seconde place (1,3 milliard) avec une part de 22%. Cette dernière a toutefois perdu 6 points par rapport à 2006. Si les produits chimiques et pharmaceutiques ont constitué le gros de la demande brésilienne, ils ont présenté une importance nettement moindre sur le marché mexicain. Ici, 18% des livraisons sont à mettre sur le compte des machines industrielles (240 millions) et 14% sur l'horlogerie (192 millions). L'Argentine (part : 11% ; 665 millions) a complété le podium des principaux débouchés en Amérique latine. Comme au Brésil, les produits chimiques et pharmaceutiques ont prédominé avec une part de trois quarts. Plus loin, la

Colombie (part : 8%) et le Chili (part : 5%) ont complété le top 5. Les exportations vers la Colombie ont doublé en l'espace de 10 ans pour afficher un niveau record en 2016.

Accords de libre-échange avec les pays d'Amérique latine

La Suisse a conclu avec plusieurs Etats latino-américains des accords de libre-échange⁵ (ALE) ; c'est le cas de longue date avec le Mexique, le Chili, la Colombie et le Pérou. Depuis 2014, les échanges avec le Costa Rica et Panama sont également au bénéfice d'un ALE. Des tractations sont actuellement en cours avec l'Equateur. Par ailleurs, une Déclaration de coopération a été conclue avec le MERCOSUR (marché commun du Sud), qui regroupe notamment l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay.

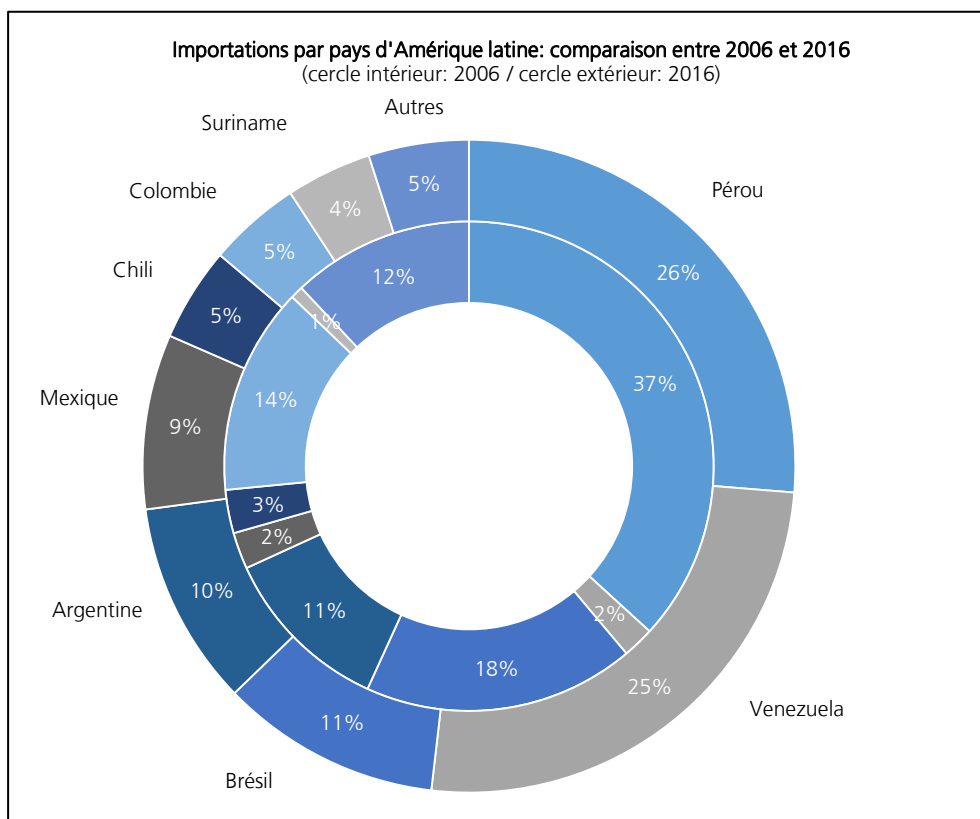
⁵ Voir également le thème spécial " Droits de douane et charge douanière sur les dix dernières années", page 27

Principaux produits importés d'Amérique latine : comparaison 2006 et 2016

| Produits | 2016 | | 2006 | |
|--|----------|-----------|----------|-----------|
| | Mio. CHF | Part en % | Mio. CHF | Part en % |
| Métaux précieux et pierres gemmes | 9 084 | 81.3 | 3 896 | 69.2 |
| Produits de l'agriculture, sylviculture et pêche | 1 067 | 9.5 | 763 | 13.6 |
| Café | 379 | 3.4 | 166 | 2.9 |
| Fruits | 219 | 2.0 | 141 | 2.5 |
| Viande | 109 | 1.0 | 129 | 2.3 |

Plus de 80% des importations originaires d'Amérique latine sont issues du secteur des métaux précieux, qui ont clairement gagné en importance depuis 2006. Cette région est réputée pour ces nombreux gisements aurifères. A côté de l'or, les produits de l'agriculture, sylviculture et de la pêche (1,1 milliard de francs) ont occupé le haut de l'affiche, le café en tête (379 millions). A noter que plus de la moitié des importations suisses de café proviennent d'Amérique latine, avec le Brésil (145 millions) et la Colombie (100 millions)

comme principaux fournisseurs. Si, en 2006, le café représentait un cinquième des arrivages du secteur agricole et sylvicole, 10 ans plus tard, sa part s'élevait à 36%. Les fruits (219 millions) ont également figuré en bonne position, notamment les bananes (90 millions) et les avocats (33 millions). Les importations de viande – en particulier de bœuf et de poulet – ont atteint 109 millions de francs ; la part de ce segment a toutefois diminué ces dix dernières années, passant à 1% en 2016.



Au niveau des pays, le Venezuela et le Pérou (chacun 2,9 milliards de francs) ont occupé le devant de la scène, ce duo pesant la moitié des importations en provenance d'Amérique latine. Leur résultat a uniquement reposé sur le métal jaune. Après avoir pris l'ascenseur depuis 2006, les importations d'origine péruvienne ont toutefois entamé leur descente aux enfers après 2012. Plombées par l'or, les importations ont ainsi présenté en 2016 un niveau inférieur de plus de 2 milliards de francs à celui d'il y a cinq ans. À l'inverse, les arrivages du Venezuela ont triplé entre 2015 et 2016. Cet essor résulte de la décision du pays de vendre une partie substantielle de ses réserves d'or afin d'accroître ses liquidités⁶. Le Brésil a pointé à la 3^{ème} place (part : 11%) ; depuis son année record de 2012, ses livraisons à la Suisse se sont constamment contractées pour

retomber en 2016 juste au-dessus de leur niveau de 2006. Un tiers des envois brésiliens étaient composés de produits de l'agriculture, sylviculture et pêche. L'Argentine a terminé au pied du podium (part : 10%) ; après une année 2015 florissante, ce partenaire a subi une légère contraction en 2016. Durant cette année, celui-ci a par ailleurs livré 32 486 hectolitres de vin à la Suisse pour une valeur de 17 millions de francs, soit environ la moitié du vin provenant d'Amérique latine. Le Chili est le second fournisseur viticole avec 14 millions de francs. Au cinquième rang suit le Mexique avec une part de 9%. Celui-ci a toutefois été moins dépendant des échanges d'or. Un quart des importations en provenance du Mexique ont concerné les produits chimiques et pharmaceutiques.

⁶ voir Financial Times du 25.05.2016, „[Venezuela sells gold reserves as economy worsens](#)”.

Droits de douane et charge douanière sur les dix dernières années

Forte réduction de la charge douanière

La Suisse prélève des droits de douane sur les marchandises importées. Ils ne représentent toutefois qu'une part marginale de la caisse fédérale, avec seulement 2%⁷ des recettes encaissées par la Confédération en 2016. Ces dernières années, leur niveau a plafonné entre 1,1 et 1,2 milliard de francs. Les importations ayant augmenté durant cette période, il en résulte une diminution de la charge douanière. Cette tendance s'ex-

plique principalement par les accords de libre-échange. Entre 2006 et 2016, les importations (y compris l'or) ont gonflé de 50%. En 2006, le rapport entre les droits perçus et la valeur des biens importés, soit l'incidence, atteignait 0,58%. En d'autres termes, pour 100 francs importés, les droits de douane s'élevaient en moyenne à 58 centimes. En dix ans, ce ratio a faibli d'un quart (-14 ct.).

Quelques définitions

Droits spécifiques

Lors de l'importation en Suisse, les droits de douane sont perçus selon le poids de la marchandise. Ils sont calculés sur la base du taux du droit de douane, fixé en francs par 100 kg brut (soit le poids effectif de la marchandise et de ses emballages). Cette taxation s'oppose aux droits dits ad valorem, prélevés sur la base d'un pourcentage fixe de la valeur. La Suisse est l'unique pays à percevoir exclusivement des droits de douane selon le poids⁸.

Incidence

L'incidence est une mesure de la charge douanière. Elle correspond à la part des recettes douanières en pour-

cent de la valeur importée. Elle est généralement exprimée en francs par tranche de 100 francs importés.

Réduction des droits de douane ou pertes douanières

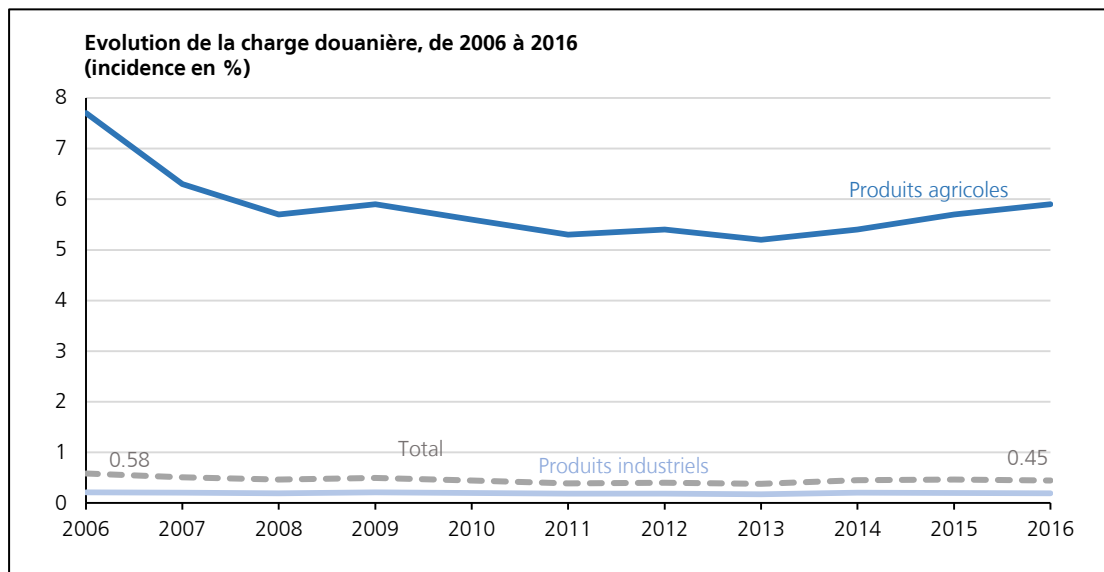
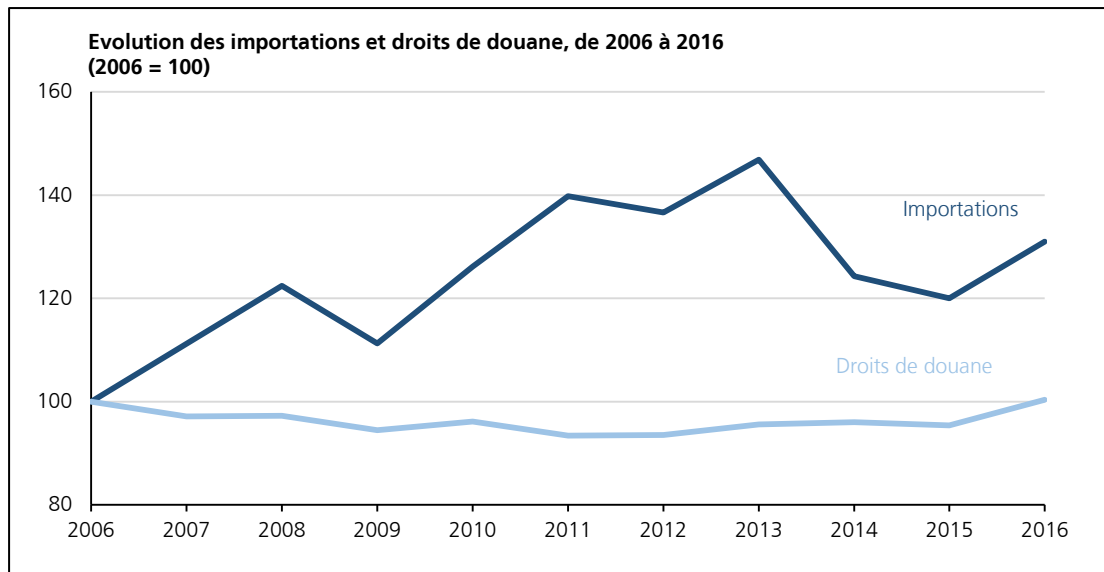
Les réductions et exemptions de droits de douane découlant des accords de libre-échange génèrent une baisse des recettes. Ces pertes sont calculées sur la base d'estimations.

Recettes douanières hypothétiques

Les recettes douanières hypothétiques constituent le cumul des recettes douanières et de la perte douanière induite par les accords de libre-échange. Elles représentent ainsi la somme maximale virtuelle des recettes, sans tenir compte d'autres effets.

⁷ Source: [Administration fédérale des finances](#)

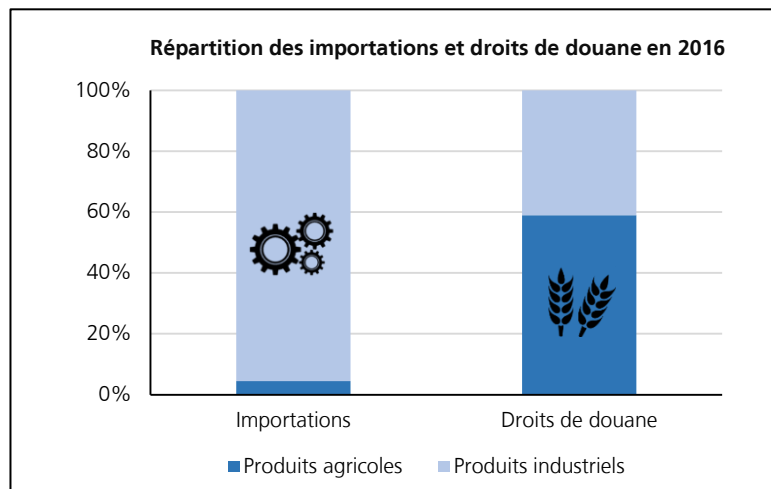
⁸ Source : Organisation mondiale du commerce ([OMC](#))



Le repli de la charge douanière concerne avant tout les **produits agricoles**⁹, pour lesquels la charge a fondu d'un quart en dix ans. Par rapport aux biens industriels, ceux agricoles sont toutefois restés grevés de taux élevés. En 2016, l'incidence a été minime pour les produits industriels (20 ct. pour 100 francs importés) alors qu'elle s'avérait 30 fois supérieure pour ceux issus de l'agriculture (5.90 francs pour 100 francs). Si ces derniers

ont représenté seulement 5% (11,9 milliards de francs) des importations totales, ils ont néanmoins généré 59% des recettes douanières perçues par la Suisse. Toujours en termes de valeur, si les droits de douane ne frappent que la moitié des importations agricoles – l'autre moitié étant importée en franchise de droits –, 85% de celles industrielles en sont exonérées.

⁹ Produits agricoles : chapitres 1 à 24 selon le Tarif des douanes suisse ; biens industriels : chapitres 25 à 97



Céréales : 22 francs de droits perçus pour 100 francs importés

Sans surprise, la charge douanière se concentre principalement sur les produits agricoles et plus particulièrement ceux cultivés ou élaborés en Suisse. Ainsi, en 2016, l'incidence la plus marquée a frappé les **céréales**, avec 22 francs prélevés pour 100 francs importés. Dans ce segment, les droits élevés relatifs au seigle et à l'orge ont joué un rôle important. Pour les autres types de céréales, comme le riz et l'avoine, les droits d'entrée dus se sont révélés moindres (incidence inférieure à 2%).

Pour les **graisses et huiles**, la charge douanière a atteint 17 francs par 100 francs importés ; ici, l'huile de palme et la margarine ont été les plus imposées. On trouve ensuite les **préparations à base de céréales, pâtisseries et pâtes alimentaires** avec 11 francs de droits encaissés par tranche de 100 francs importés. Tous les autres produits ont évolué sous la barre des 10 francs, comme la **viande** par exemple. La viande de bœuf et de porc ainsi que celle fumée ou séchée ont toutefois été lourdement grevées.

Produits avec la plus forte charge douanière en 2016

| Produits | Incidence (%) | Valeur (Mio. CHF) | Montant des droits (Mio. CHF) |
|--|---------------|-------------------|-------------------------------|
| Céréales | 22.3 | 294 | 65 |
| Graisses et huiles | 17.3 | 349 | 60 |
| Préparations à base de céréales, pâtisseries et pâtes alimentaires | 11.2 | 755 | 84 |
| Viande | 9.3 | 681 | 63 |
| Préparations à base de légumes, fruits et plantes | 9.1 | 512 | 47 |

Les produits les moins durement imposés ont affiché une charge douanière inférieure à 10 centimes par tranche de 100 francs. Il s'agit ici avant tout de produits industriels, notamment les poids lourds tels que les **métaux précieux et pierres gemmes** (principalement or) ainsi que les **produits pharmaceutiques**.

En 2016, la totalité de ces derniers (soit 24 milliards de francs) ont été importés en franchise de droits alors que les 100 milliards de francs d'importations du groupe **métaux précieux et pierres gemmes** rapportaient 4 millions de francs à la caisse fédérale.

Principaux produits avec la plus faible charge douanière en 2016

| Produits | Incidence (%) | Valeur (Mio. CHF) | Montant des droits (Mio. CHF) |
|-----------------------------------|---------------|-------------------|-------------------------------|
| Métaux précieux et pierres gemmes | 0.0 | 100 036 | 4 |
| Produits pharmaceutiques | 0.0 | 24 168 | 0 |
| Produits chimiques | 0.0 | 12 231 | 3 |
| Carburants et combustibles | 0.0 | 6 803 | 0 |
| Machines et appareils | 0.1 | 17 054 | 20 |

Deux tiers de droits de douane en moins en raison des accords de libre-échange

Les accords de libre-échange (ALE) entraînent, entre autres, une réduction des droits de douane. Sans eux, les recettes douanières hypothétiques se seraient élevées à 3,8 milliards de francs en 2016, soit trois fois plus

que celles réellement encaissées (1,2 milliard). La charge douanière hypothétique se serait ainsi établie, pour 100 francs importés, à 1.40 franc alors que celle effective – découlant des réductions négociées – a atteint 45 centimes.

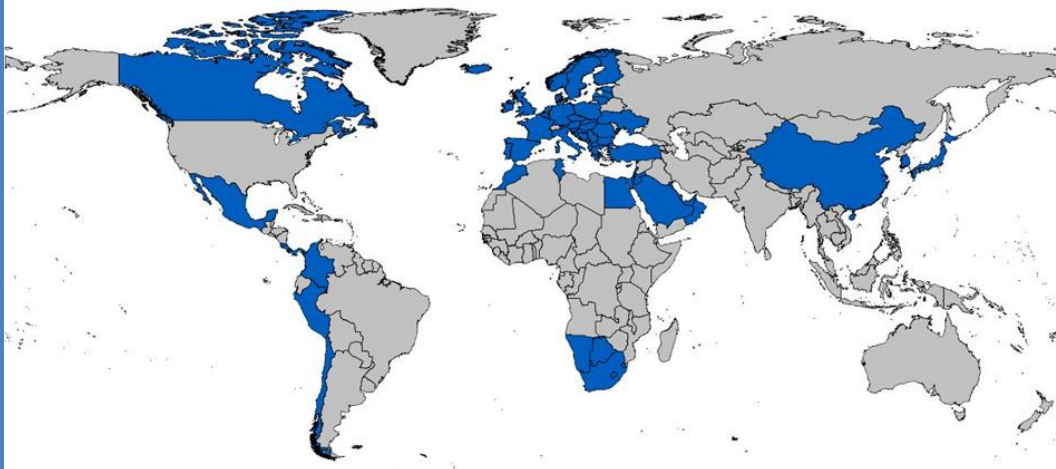
Accords de libre-échange

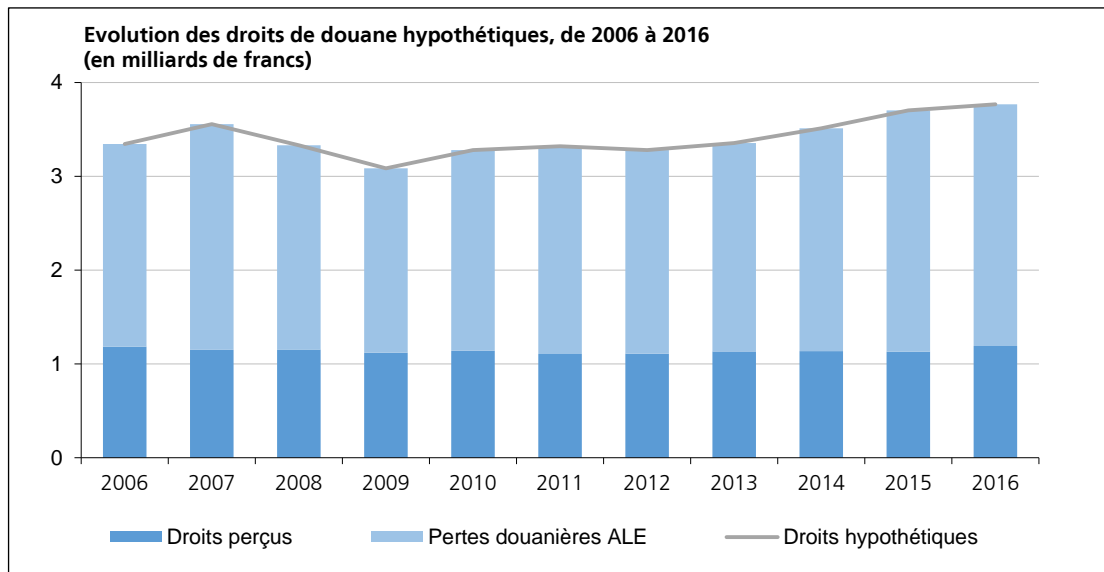
Les accords de libre-échange ont pour objectifs de faciliter les échanges commerciaux entre deux ou plusieurs Etats, notamment via une réduction. Ils déterminent également les règles relatives au commerce des services, à l'accès aux marchés d'investissements et à la suppression d'entraves techniques au commerce. Les ALE sont par ailleurs tolérés par l'OMC pour autant qu'ils ne dérogent à ses propres règles.

cordes de libre-échange ; leur nombre a triplé depuis l'an 2000, se chiffrant à trente en 2016. Onze accords supplémentaires ont été conclus ou sont en phase de l'être, comme par exemple avec l'Algérie, l'Equateur ou le Viet Nam. La plupart des ALE sont négociés de façon multilatérale dans le cadre de la convention AELE (Association européenne de libre-échange ; Islande, Liechtenstein, Norvège et Suisse). Il existe également des accords bilatéraux, avec la Chine et le Japon, qui n'engagent que la Suisse et le partenaire concerné.

La Suisse entretient un réseau dense d'ac-

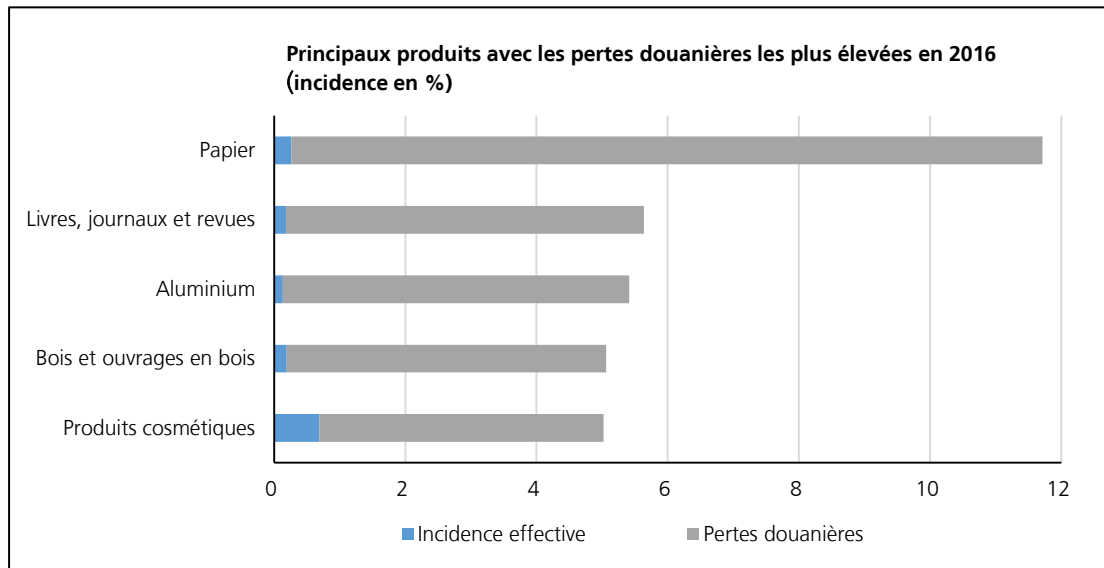
Accords de libre-échange conclus par la Suisse (état 2016)





La charge douanière a fondu pour les importations de **papier**. En 2016, sans accords de libre-échange, elle se serait située à 12 francs par 100 francs importés ; elle s'est en réalité fixée à seulement 26 centimes. Le segment **livres, journaux et revues** a également réalisé de grandes économies douanières ; sans ALE, l'incidence aurait été de 6

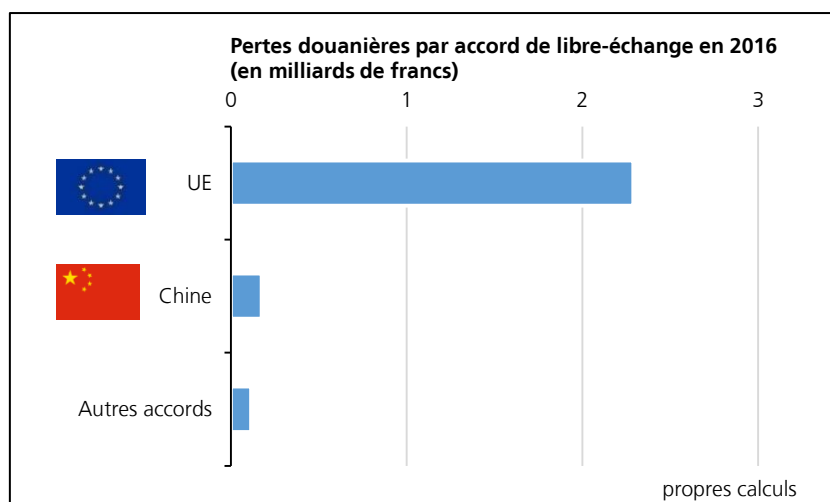
francs pour 100 francs importés alors qu'avec, elle a atteint seulement 20 centimes. Sur l'**aluminium**, le **bois et les ouvrages en bois** ainsi que les **produits cosmétiques**, la charge douanière aurait été de 5 francs par 100 francs importés. En tenant compte des réductions douanières, elle s'est située à moins d'un franc.



L'accord de libre-échange avec l'UE a le plus d'impact

Entrés en vigueur en trois étapes depuis 1973, les accords de libre-échange avec l'UE ont le plus pesé dans la balance. Le principal partenaire helvétique a représenté 56% des importations. Les accords avec l'UE ont généré 89% des économies réalisées dans le cadre des ALE, soit 2,3 milliards de francs. Par rapport aux 776 millions de francs perçus, cela constitue une réduction de trois quarts. Les autres accords, soit ceux avec les pays extra-européens, gagnent toutefois en importance à mesure que les échanges avec

ces partenaires s'intensifient. Parmi ces derniers, la **Chine** occupe une place de choix, consolidant sa part aux importations suisses à 5%. L'ALE entré en vigueur avec ce pays mi-2014 a induit, en moyenne, une perte douanière annuelle de 175 millions de francs (voir section suivante). En 2016, les arrivages provenant de l'Empire du Milieu ont toutefois permis encore d'encaisser 150 millions de francs de recettes. Les 28 autres accords, avec au total 115 millions de francs de pertes douanières, se sont révélés moins déterminants. Pour certains pays, il en ressort toutefois une réduction de deux tiers de la charge douanière.



Accord de libre-échange avec la Chine: la charge douanière se réduit d'un tiers

A la faveur de l'accord bilatéral avec la Chine, les droits de douane perçus sur les livraisons chinoises ont reculé et même disparu pour certains produits. Ainsi, au regard des perceptions effectuées deux ans avant respectivement après l'entrée en vigueur de l'accord, les recettes douanières prélevées

ont flanché d'un tiers, pour s'abaisser à 150 millions de francs. Les importations ont toutefois vu leur niveau passer de 10 (2012) à 12 milliards de francs (2016). La charge douanière a également fléchi d'un tiers ; si, avant l'entrée en vigueur, l'incidence atteignait 1.80 franc pour 100 francs importés, elle est passée à 1.20 franc dès 2015.

Chine : évolution des importations et recettes douanières, de 2012 à 2016

| Année | Incidence (%) | Valeur (Mio. CHF) | Montant des droits (Mio. CHF) |
|-------|---------------|-------------------|-------------------------------|
| 2012 | 1.9 | 10 378 | 194 |
| 2013 | 1.8 | 11 431 | 204 |
| 2014 | 1.5 | 12 172 | 178 |
| 2015 | 1.2 | 12 392 | 144 |
| 2016 | 1.2 | 12 315 | 150 |

Les biens industriels ont constitué 99% des importations de Chine. Avant l'entrée en vigueur de l'accord, la plupart de ces marchandises bénéficiaient déjà d'un taux préférentiel, comme le second et le troisième plus important groupe, les machines et les produits pharmaceutiques. Pour ce duo, l'incidence est restée figée à 20 centimes par 100

francs importés. En revanche, pour le n°1 à l'entrée, le secteur textiles, habillement et chaussures, la charge douanière a fondu de moitié, passant de 8 à 4 francs pour 100 francs importés. Cette évolution s'est reflétée sur les importations en franchise, dont la part a décuplé, passant de 3 à 30%.

